

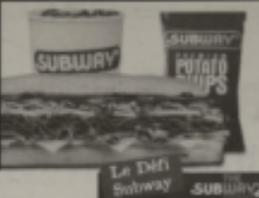


858-8080

Livraison gratuite sur

Centre d'études académiques
Étudiants Chers
11

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
Janvier et février



Dans les restaurants participants.
© 1997 Subway Associates, Inc.

RESTAURANTS ET
ÉCONOMIQUES

Boissons de variété
Tous les sandwichs froids
Pâtisseries de diète
Pain
Salade d'orange
E.M.T.
Club Subway
Steak et fromage
Pâtisseries de poulet grillés

L'hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 19

Mercredi
18
Février
1998

Volume 28

Sommaire

Stat

Page 2

Candidats

page 4

Chroniques

page 13

Remise Savoir

page 14

Sports

page 18

Qui fera partie du prochain exécutif?

C'est parti! La campagne électorale de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton bat son plein depuis lundi matin. Pour évaluer les candidats, voici l'horaire de leur campagne:

Tournée des Facultés des candidats

Mercredi 18 février

11h15 à 11h35 - cafétéria René-Bossignol
11h40 à 12h00 local C-132 Droit
17h15 à 17h35 - cafétéria de Tailleux

Jeudi 19 février

11h15 à 11h35 B-218 Jeanne-de-Valem
11h40 à 12h00 252 G2 Océan

Vendredi 20 février

11h15 à 11h35 300 Administration
11h40 à 12h00 place centrale Arts

Horaire des débats

Mercredi 18 février

10h00 CKUM, candidats à la
vice-présidence aux services
et à l'administration

Jeudi 19 février

10h00 CKUM, candidats à la présidence

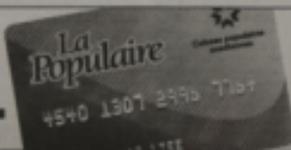
Vendredi 20 février

17h00 à l'Osmeac
Débat de tous les candidats



Les candidats aux élections de l'exécutif de la Fédecum. De gauche à droite Guy Cormier, Steve Hachey, Jean-Marc Pilon, Christiane Bourgein, Alain Blais, Kevin O'Donnell, Ian Foucher, Bruno Pondant, Mathieu Léves. Nathalie Germain était absente lors de la prise de la photo.

La Populaire.



La bonne façon
de transporter
son argent.



Cartes populaires
académiques

Économique, tout est possible.

Actualité

Élisabeth d'Autriche, ou l'héroïne d'une romance tragique

Partie seconde

Samantha Kempillon

L'impératrice de la solitude. A Vienne, après d'un époux qu'elle ne voit presque jamais et qui ne perçoit pas le désir de son épouse, la jeune femme algérienne. Son couple s'effondre également dans les années, son mari refusant de prendre part dans la guerre permanente qu'il oppose à sa belle-mère, cette femme qui ne cesse de louer le caractère de Charles Quint et de briser quoique ce soit le respectueux. De lui restait inévitablement un caractère de princeps qui lui vole sa liberté, la briser dans son dos... Elle rêve de vivre plus simplement et la plus librement possible avec son frère aîné, mais parce qu'il est empereur, et vous devinant une simple. De cette guerre permanente, entre deux femmes à la personnalité forte, il y a sans jamais de réelle gagnante, sans un mariage béni.

La jeune impératrice va tout doucement mais certainement dériver Vienne et tous ses habitants. Vienne où rien se la sentait, pas même ses enfants qu'on lui avait sous prétexte qu'elle est trop jeune et surtout trop occupée. Une impératrice à d'autres occupations que celle de gouverner... Prêta de la plus noble et de la plus belle des têtes d'une femme, elle ne va ven-

ir de revendiquer et doit jusqu'à obtenir victoire. Une victoire qui a un goût amer expédié la plupart de ses enfants ont grandi hors de son affection. Seule Marie Valérie, dernière enfant du couple, héritière néanmoins de l'âme de sa mère.

Bien sûr dans son rôle de mère, incompréhensible d'une cause qu'elle défend et ne souffrait pas même, elle va peut-être perdre tout ce qui avait fait d'elle la Bête de Bravère et qui avait tant charmé l'empereur. A cet âge elle est jeune, elle l'aime peut-être la vie. Mais, que coûte encore tout un fond de son cœur et ne demande qu'à vivre. Aux autres, elle leur présentera une image. Son visage s'exprime plus rien, ses yeux restent sans objet, ses sourcils, sourcils. Disons, la jeune impératrice se cache derrière une femme météorologique qui souffre de mal-être. Un mal-être qu'elle va tenter d'oublier et de faire dans l'écriture, dans les chevaux, dans les voyages... De Cœlius, où elle possède un palais, à l'Hongrie, où elle peut imaginer qu'elle aime plus que tout, elle se va creuser de sillons les routes d'Europe. Petite rebelle qui peut cacher, comme après un doute qu'elle déplace pour d'autres, les hypothèses sont longues et toutes louables.

Dans ce tourbillon de pays, de villes qui ne sont jamais de sa volonté, Vienne s'aura bientôt qu'une petite place. Ce sera une route facile pour rappeler à la ville qu'elle a bien essayé une impératrice. Une

et de revendiquer et doit jusqu'à obtenir victoire. Une victoire qui a un goût amer expédié la plupart de ses enfants ont grandi hors de son affection. Seule Marie Valérie, dernière enfant du couple, héritière néanmoins de l'âme de sa mère.

Bien sûr dans son rôle de mère, incompréhensible d'une cause qu'elle défend et ne souffrait pas même, elle va peut-être perdre tout ce qui avait fait d'elle la Bête de Bravère et qui avait tant charmé l'empereur. A cet âge elle est jeune, elle l'aime peut-être la vie. Mais, que coûte encore tout un fond de son cœur et ne demande qu'à vivre. Aux autres, elle leur présentera une image. Son visage s'exprime plus rien, ses yeux restent sans objet, ses sourcils, sourcils. Disons, la jeune impératrice se cache derrière une femme météorologique qui souffre de mal-être. Un mal-être qu'elle va tenter d'oublier et de faire dans l'écriture, dans les chevaux, dans les voyages... De Cœlius, où elle possède un palais, à l'Hongrie, où elle peut imaginer qu'elle aime plus que tout, elle se va creuser de sillons les routes d'Europe. Petite rebelle qui peut cacher, comme après un doute qu'elle déplace pour d'autres, les hypothèses sont longues et toutes louables.

Dans ce tourbillon de pays, de villes qui ne sont jamais de sa volonté, Vienne s'aura bientôt qu'une petite place. Ce sera une route facile pour rappeler à la ville qu'elle a bien essayé une impératrice. Une



peuple. Une cause qui s'avait encore, si ce n'est l'impossible. Sa vie s'achève enfin, il était temps, plus rien se la restait sur terre, pas même l'empereur.

Un empereur qui n'a cessé par la suite de répéter «personne ne saura jamais combien j'ai aimé». Il était seul par le passé, mais il a voulu s'ouvrir.

Les années passent, les pays diffèrent, le souffrir s'empêche, la mort rôde, l'histoire s'écrit.

De la mort de sa petite fille de deux ans, de son cousin tant aimé Louis II de Bravère, de son fils Rodolphe II sa seule héritière vivante dans un monde, rien se l'explique. Elle appelle sans cesse cette mort qui se refuse pourtant à la perdre jusqu'à son oncle Louis. Sauf, sans le savoir, s'il a libéré un moment fin à cette course per-

Châta la naissance, les absences, les silences longs, solitude cette maîtresse glorieuse dans le lit d'un époux délaissé par une femme qui se sent coupable, oubliée, car cela ne va pas... C'est une nouvelle vie que celle-ci a. L'empereur n'est plus là, le devoir non plus. Et ce sont plus empereur et impératrice mais Franz et Sissi.

Elle est loin de perdre cette légende de l'impératrice de la solitude, cette femme multicolore dans l'Europe d'un autre siècle le continent de sa mort. Et si vous la confrontez dans une image qui s'était pas même quand elle était jeune impératrice, il en va de même après sa mort. Mais, dans les deux cas, elle reste inoubliable: elle s'appartient à elle-même. Belle, intelligente, elle resta pour certains une merveille du fait de son goût pour les robes de long, mais sans surcoat, parce que la sœur des Wittelsbach avait dans ses veines. Si se vivait elle fut, elle se sentait pas moins fièrement, qu'en l'âme ou qu'en l'âme pas.

En administrant devant cette femme, je me disais de lui rendre hommage, même si ce Canada. Aussi qu'elle soit la trilogie des MISS pendant mon enfance et était moi-même romantique. Il est répit pour le présentisme d'un amour romantique entre deux jeunes gens qui au fond avaient si peu et tant en commun.

La première partie de ce texte a été publiée dans le dernier numéro.

Directrice **Genevieve GABEAU-LAVOIE**

Rédacteur en chef **Éric DALLAIRE**

Rédacteur en chef **Daem SMYTH**

Rédacteur sportif **Kevin HUBERT**

Photographe **Mario LEDUC**

Graphiste **Zoom Communication & Design**

Représentant des ventes **Martin LATULIPPE**

Langue **Loiselle CASISSE**

Correction **Mario LEDUC Jérôme CARON**

Revisor **Marie-Thérèse FRANÇOIS**

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Collège universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 1K7
Téléphone: (506) 858-4526
Télécopieur: (506) 863-2013
Téléphone: (506) 858-4500
Courriel: efront@univmoncton.ca

Département de vente par Acadie Presse, C.P. 1300, Caraquet, N.B. E0B 1H0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les autres doivent être remis sur un disque en format MS-Word. Word perfect ou texte par tél.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte dans aucune discrimination. La direction du journal encourage tous les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se vend pas séparément des autres périodiques. Il est inclus dans le tarif. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

La simulation de l'ONU à Boston, une expérience pas comme les autres

Anita Mushibi

L'Université de Moncton vient de participer pour la troisième fois de suite à une simulation de l'ONU dans la ville de Boston. Bien que elle n'est pas reconnue pour être la délégation de l'Université de Moncton, elle a été reconnue comme la plus performante.

Cette année, l'équipe de l'UdeM comptait dix étudiants. Il s'agit de Philippe Bérubé, Fadi Rababk, Nadine Foucher, Patrick Boisvert, Renée Tremblay, Martin LeBlanc, Wade Arcoin et Julie Bélanger. Chedly Bekhedja, professeur adjoint au département de sciences politiques, les accompagnait à titre de conseiller.

Ces étudiants devaient représenter le plus fidèlement possible les positions du Sénégal sur les différents domaines économiques, sociaux et religieux. Ils devaient aussi proposer deux résolutions dans chaque comité où le Sénégal est représenté. Le Sénégal siège au sein des six comités de l'Assemblée générale de l'ONU et au sein de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA).

Tout est généralement organisé par certains étudiants, à commencer par Chedly Bekhedja. «Pour la première fois en trois ans, nous avons pu faire passer deux résolutions dans un même comité, c'est un véritable exploit.»

Organisée par l'Université Harvard, cette simulation est la plus vieille et la plus renommée de toutes. Fondée en 1946, elle offre la possibilité à plus de 2000 étudiants venant de partout d'approfondir leurs connaissances dans la



politique internationale, ainsi que dans les différents aspects diplomatiques.

Le professeur affirme que la représentation n'est pas facile, étant donné que le pays qu'il défendait n'a pas un grand poids sur les décisions importantes de l'ONU. «Certains pays, comme les membres du conseil de sécurité de l'ONU, sont plus influents, ce qui fait que les petits pays se contentent de jouer un rôle plus subalterne. C'est frustrant quelquefois, mais c'est la réalité de l'ONU.»

Miguel Robichaud, qui participait pour la première fois à cette simulation, avoue avoir été impressionné par le professionnalisme et le dynamisme de certaines universités. «Au début, je me sentais tout petit devant les grandes universités. Elles semblent maîtriser tous les codes de la procédure parlementaire. Mais on ne m'a rien pu leur reprocher, je suis maintenant à leur et attention», a-t-il ajouté. Plus la délégation de l'UdeM, l'Université était de participer et d'acquiescer le maximum d'expérience dans les relations internationales. «La simulation est non seulement le

meilleur moyen de connaître la réalité diplomatique, mais elle ouvre aussi les horizons à ces étudiants qui, pour la plupart, ne sont peut-être jamais sortis de leurs pays», a déclaré M. Bekhedja.

Un voyage qui a mal fini

Si la délégation de l'Université de Moncton se dit satisfaite de sa participation à la simulation de l'ONU, il n'en est malheureusement pas le cas de son voyage retour. Ils étaient à 30 minutes de la station de Providence, lorsque la zone arrière droite de l'autobus qui les ramenait de Boston s'est subitement détachée. Le chauffeur a perdu le contrôle de l'autobus, qui a glissé pendant un

certain moment avant de s'immobiliser en plein milieu de l'autoroute. Miguel Robichaud définit l'accident comme la plus grande peur de sa vie. «Mes notes personnelles sont restées brisées d'avoir eu cet accident à cinq heures du matin, je n'ose pas imaginer ce qui se serait passé si la circulation se l'autoroute avait été dense.

L'accident a fait plus de peur que de mal, puisque tous les passagers en sont sortis indemnes.

Pendant, aussitôt arrivé, l'accompagnateur de l'équipe, M. Chedly Bekhedja, a porté plainte auprès de la compagnie propriétaire de l'autobus, Selco M. Bekhedja, cette compagnie avait la responsabilité de ses passagers, par conséquent, elle aurait dû verser à l'Université de Moncton le montant de son véhicule avant de le louer.

Pourrait-elle couvrir l'affaire dans l'avenir, la compagnie a accepté ses torts et a accordé un dédommagement financier, soit le remboursement complet des frais de transport. En échange, la délégation de l'UdeM ne doit en aucun cas divulguer le nom de cette compagnie.

Le professeur a laissé entendre qu'un plus grand appui de la part de la communauté universitaire donnerait certainement les risques de pareils incidents. «Nos moyens financiers étant très limités, nous sommes souvent obligés d'accepter les solutions les moins chères possibles, ce qui peut s'avérer très dangereux dans certains cas, comme celui de cet autobus.»

Quiz Global

Eric Dallaire

1- Quel pourcentage de l'industrie canadienne appartient ou est contrôlée par des étrangers?

- a) 17%
- b) 32%
- c) 64%
- d) 95%

2- Quelle est la dette développement des pays en voie de développement envers les banques occidentales?

- a) 1,5 milliard
- b) 15 milliards
- c) 30 milliards
- d) 1 billion

3- Cette corporation vient plus que le PNB de l'Égypte, de la Malaisie, du Pérou et du Nigeria réunis

- a) IBM
- b) General Electric
- c) General Motors
- d) Shell

4-Dans le but d'investissement mondial, quel pourcentage d'ont qui spéculent, c'est à dire consistant de valeurs boursières et autres valeurs non-productives?

- a) 15%
- b) 31%
- c) 59%
- d) 82%

5- Les participants soumettaient souvent sur un meilleur appui financier à l'avenir. «On s'agit de ramasser les notes et on n'a pas le temps de se préparer comme il faut.» Julie Bélanger trouve qu'il serait mieux de créer un genre d'activité afin d'intéresser un plus grand nombre d'étudiants. «On ferait une pierre dans le coup, puisque les frais d'inscription de ce cours s'élevaient en partie le problème financier», a-t-elle ajouté.

Jan Foucher, qui participait pour la deuxième fois à cette simulation, a laissé entendre qu'une plus grande implication des étudiants ne serait pas de trop.

«Certains facultés n'ont fait aucune contribution à ce projet, c'est décevant car nous allions à Boston pour représenter l'Université et non pas nos intérêts personnels.

Ces étudiants projettent de participer à d'autres simulations, transcrivent cette fois, «il est

air cab

Voyagez avec

air cab

et courez la chance de gagner
une bourse de 100\$
à chaque mois!

Comment participer:

- Demander un billet de participation au chauffeur.
- Remplir le billet et le déposer à la réception de la Péccum...

857-2000

Actualité

Kevin O'Donnell veut rassembler les étudiants

François Gravel

Président d'assemblée au Conseil d'administration de la Fédération au cours de la dernière année, Kevin O'Donnell, un étudiant en droit, se lance dans la course pour le poste de président de la Fédération étudiante.

« J'ai toujours eu la même étudiante à la course, dit-il en riant. Ça ne prend pas une "bonne" de professeurs pour gérer les choses. Il faut un étudiant, un "low blow" qui a une page par semaine à l'Université prendre une bite et qui va parler dans les réunions, un étudiant normal... »

Kevin O'Donnell à l'expérience

de la politique étudiante. « J'ai été deux fois président de l'Association étudiante de la Faculté des sciences. J'ai été impliqué dans les jeunes libéraux, tant au niveau provincial qu'à l'échelle... »

O'Donnell a un plan de campagne bien défini. « Ça fait six ans que je suis à l'Université, et chaque année, j'entends des candidats dire qu'il faut se rapprocher des étudiants, que la Fédération sera plus visible, plus transparente et que ça va aller vers les conseils étudiants... »

« Le problème, c'est que la Fédération est vue par l'étudiant moyen comme une élite quasi individuelle qui s'entend et perd contact

avec le monde. Quand on promet d'aller voir les conseils étudiants, l'étudiant moyen voit ça comme l'élite de la Fédération qui va venir l'école de chaque faculté. Quatre personnes qui vont en voir cinq autres. Ça n'est pas la solution... »

Pour régler ce problème, le candidat à la présidence propose un « a-bouton ». « J'ai eu à l'Université les conseils étudiants. On est 17 personnes autour d'une table et dès que deux ou trois personnes viennent, c'est plein. On pourrait faire le « a » avec nos sciences, un « b » avec l'administration, un « g » avec les sciences sociales. Soit, on promet au présent sans les associés. Au début, c'est sûr que ça ne fonctionnera pas. Mais après 5 ou 6 ans, l'intérêt des étudiants va grandir jusqu'à se rendre compte qu'ils peuvent donner leur opinion... »

« Il faut qu'il y ait les conseils de manière pour donner leur opinion. Je ne veux pas être un dictateur qui va leur dire ce que vous voulez que je fasse. Je suis votre représentant. Mon devoir pendant ma campagne, c'est

« vous écouter... » ajoute-t-il.

« Un étudiant en droit veut que l'Université soit justifiée la hausse des droits de scolarité. « Si l'Université veut démontrer qu'elle a une hausse de, disons, 300 dollars, notre but sera 100 dollars de plus... ce sera plus acceptable. Cependant, ces dernières années, l'Université coupe des cours en droit, elle coupe des programmes qui créent les yeux de la tête et coupe des charges de cours qui n'ont jamais été enseignés de leur vie. Je ne sais pas si la qualité de mon éducation s'améliore. On augmente les frais de scolarité, mais la qualité diminue. Et y a quelque chose de touché là-dessus... »

« On a eu une charge de cours plus élevée cette année, ce qui lui permettrait, s'il est élu, d'avoir une charge de cours moins élevée l'année prochaine. Il mise sur les liens avec les étudiants pour assurer son élection. « Le Kevin président sera le même que celui des six dernières années. On pourra se rapprocher à l'Université, à la bibliothèque... » ajoute-t-il, le

te veut pas que les gens me voient comme le président, mais plutôt comme l'inspecteur des étudiants, qui défend leurs intérêts... »

« Je veux faire des choses aussi minuscules que d'aller manger de temps en temps à la cantine de l'administration, au Ceps... La Fédération doit faire un effort afin d'aller voir les gens. C'est quelque chose qui a manqué au cours des dernières années... »

En tant qu'étudiant normal, un niveau juridique, Kevin O'Donnell a eu l'occasion de plaider devant les conseils disciplinaires, académiques et de harcèlement sexuel de l'Université. Avec cette expérience, il veut s'assurer que tous les principes de justice soient appliqués. « On je suis accord au plaignant, les droits sont respectés. Il faut que l'on soit respecté. Je suis sûr de moi sans craquer que les procédures de ces conseils soient révisées. Lorsque ces étudiants font la queue devant le bureau du recteur, c'est qu'il y a une injustice... » ajoute-t-il en conclusion.

Québec & l'Université Laval

Le choix idéal pour des études de maîtrise et de doctorat en aménagement du territoire et développement régional

► Pour tous les diplômés et les diplômées en sciences pures et appliquées, en sciences humaines et sociales, en passant par l'administration, l'agriculture, l'architecture, la foresterie, etc.

► Une formation multidisciplinaire en aménagement biophysique du territoire, environnement, urbanisme, développement régional et local, transport

► Des situations d'apprentissage similaires au marché du travail

► Un corps professoral de formation diversifiée

► Un environnement de qualité favorisant les études

UNIVERSITÉ
LAVAL

POUR DEMANDER D'ADMISSION
ET D'INFORMATION

LE SERVICE DE SERVICE
1001 100 00

Faculté d'aménagement,
d'architecture et des arts visuels

Département d'aménagement
1051, avenue Félix-Armand-Gravel

1051, avenue Félix-Armand-Gravel
Québec
Québec, G1A 0Y4
TÉL. : (418) 656-7007 / Téléc. : (418) 656-7009
Adresse électronique : am@univ.laval.ca

Bruno Pondant mise sur l'expérience

François Gravel

Bruno Pondant est le seul membre de l'exécutif national de la Fédération à présenter ses élections. Cette fois, l'étudiant de 4e année en génie sera rien de moins que le président.

C'est un étudiant belge, d'origine belge, déjà mis en l'expérience acquise cette année au sein de la Fédération afin d'être élu à la présidence. « C'est certain, je vais mener ma campagne sur mon expérience, explique-t-il d'instinct. J'ai appris énormément cette année, que ce soit au niveau du fonctionnement ou au niveau des dossiers... »

Pondant veut aussi, bien entendu, combattre la hausse probable des droits de scolarité. « C'est un enjeu essentiel. L'année prochaine, c'est sûr qu'on va se tourner vers le gouvernement afin qu'il rétrograde dans l'éducation. L'Agence des étudiants pourra nous aider de ce côté... »

« Beaucoup de travail a déjà été fait de ce côté. Ça serait dommage qu'on doive tout reprendre à zéro avec un nouvel exécutif. Je veux assurer une certaine continuité. Pour l'instant, tout le monde, que ce soit l'administration, les professeurs, les gouverneurs ou les étudiants, s'entendent pour dire qu'il y a un problème au niveau de l'enseignement. Et faut travailler là-dessus... »

« Une augmentation de dix pour cent des droits de scolarité n'est pas acceptable. Bien qu'il faille tout compte fait baisser de substantiel

que subir l'Université, il faut faire comprendre aux gens que l'éducation est essentielle... »

Pour élire les hommes expérimentés, le candidat à la présidence croit que l'Université doit faire ses devoirs et se reconstruire. « Ce qu'on veut faire, c'est des à l'Université, il y a deux ans, vous avez parlé de reconstruire et rien n'a été fait. Et faut mettre de la pression et exiger que cette reconstruction soit faite avant toute hausse des droits de scolarité. Je ne sais pas le pouvoir de changer des parties, mais j'aurai le pouvoir de faire des propositions et d'exiger que quelque chose soit fait... »

« Un autre point à aborder est celui de la représentativité étudiante au sein du Conseil des gouverneurs. Et faut élargir la représentation des étudiants. Je ne sais pas que les conseils sont élus... »

Bruno Pondant entend aussi réaménager la question de la certification étudiante. « J'ai eu un bon travail, le centre étudiant sans payé. Ça veut dire qu'on est 25 dollars par étudiant (environ 125 000 dollars) seraient libérés. Je pense qu'il faut se pencher sur la question... »

« Ça va être 125 000 dollars par année à gérer, et je sais qu'il faut savoir ce qu'on en fera, explique Bruno Pondant. « La dernière décision française au sujet qui a été prise est celle qui concernait la fermeture du Karlo. Je ne sais pas en question la décision, mais on se

rend compte que la décision a été prise très rapidement et que les étudiants n'étaient pas prêts. Le problème fait qu'une décision importante sera prise, il faudra que les étudiants soient prêts, dit-il en mentionnant qu'une décision de ce genre ne sera pas nécessairement prise pendant son mandat... »

S'il est élu, Bruno Pondant prendra la relève de Robert Asselin, qui dirige depuis deux ans à la Fédération. « J'ai appris de lui. On partage des choses, mais je ne suis pas le successeur de Robert Asselin, je suis Bruno Pondant... »

L'étudiant en génie explique établir quelques points avec les étudiants. « C'est un problème qui prendra beaucoup de temps. L'un des autres, malheureusement, je n'aurais pas le temps. Et faut continuer à chercher des solutions... on a une page Éric dans le Front, le courrier électronique, tous des instruments qu'on n'a peut-être pas utilisés à leur pleine capacité. Ma porte sera également toujours ouverte... »

Bruno Pondant est conscient que l'avenir du génie pourra être joué contre lui. « Je suis plus jeune, finalement, c'est un fait que des gens plus âgés ont plus d'expérience. Je suis plus jeune, mais j'espère que la génération sera basée sur les succès plutôt qu'au moment de voter... » dit-il en conclusion.

Jean-Mari Pître à la tête du PLUS

François Gravel

Étudiant en lettres à la Faculté des arts, Jean-Mari Pître est candidat à la présidence de la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton. Ne faisant pas les choses à moitié, il a profilé de l'ouverture pour former un nouveau parti politique: le PLUS (Parti de la Liberté Universitaire Survivante).

«Le PLUS a été formé afin de désincantiser l'activisme politique, a révélé Jean-Mari Pître, ainsi connu sous les noms de Sœur de la FÉTRÉ (re et de Jémine P. C'est un carton trop sérieux. Et y a des pancartes partout.»

«Et les autres candidats ont tous des agendas? Pourquoi? Ça prend trop d'argent. On est des jeunes. Observer les candidats et je me rends compte combien ils sont occupés. Les jeunes d'aujourd'hui sont plus conservateurs que ma mère! Ils sont beaucoup trop sérieux.»

En campagne des trois autres membres du PLUS, Hervé Buckley,

Alain Blain et Mathieu Léves, Jean-Mari entend se pencher sur une campagne électorale traditionnelle. Ainsi donc, les candidats de cette nouvelle formation politique ne participent pas aux discussions facultés, auxquels se placent tous les candidats. «C'est notre philosophie, explique simplement Jean-Mari Pître. Nous ne sommes pas des politiciens. Nous ne faisons donc pas une campagne de politiciens. De plus, nous ne sommes pas du genre à faire du marketing comme ça», déclare-t-il, tout en sous-entendant qu'un côté d'idée, comme une condition de presse ou un forum public, pourrait éventuellement servir.

«C'est tellement bête de voir les autres agir. Ils ont des équipes qui se promènent dans les facultés pour placer des pancartes. C'est vraiment trop politique.» Toutefois, politique oblige, le PLUS lève campagne lui aussi. «On met des pancartes nous aussi, mais on ne se dépêche pas comme les autres candidats. On agit aussi avec les agendas du bord. C'est aussi évidemment pour la publici-

Avec nous, la Féécum ne sera plus jamais un satellite du Parti libéral!

té. On fait nos banderoles avec des boîtes en carton. Il n'y aura pas trop de PR», ajoute-t-il.

Afin de se décider un peu, Jean-Mari Pître désire proposer une solution de rechange au système actuel. S'il est élu, il instaurera une monarchie héréditaire absolue. Toutefois, derrière ces idées farfelues, il a tout de même une vision qui englobe les étudiants. «La politique, ça pense à la prochaine élection. Un homme politique, ça pense à la prochaine génération», dira-t-il.

Le slogan du Sœur de la PÉTRÉ (re est simple: PLUS de transparence. A sa suite, il désire publier, dès son élection, un livre transparent. Le cheval de bataille sera toutefois les frais de scolarité,

qu'il juge trop élevés.

En plus d'être titulaire de la chronique Politicalization, au Front, Jean-Mari Pître a une certaine expérience en matière de politique étudiante. «À mon Collège, à Lunenburg, je faisais parti de Multi-Action, un organisme de mobilisation contre les augmentations des droits de scolarité. J'ai aussi été représentant académique au sein du programme de sociologie, précise-t-il. De plus, ça lui a la mouche. Un passé de vote le

lecteur nous amper des spécialisations, en sociologie ainsi qu'en d'autres programmes, je me suis consacré à lutter contre cette éventualité.»

S'il est élu, le candidat à la présidence désire maintenir la Féécum sur une voie plus syndicale. «La Féécum se détache pratiquement de tout ce qui est syndical. Il faut la rattachée, prétend-t-il. Avec nous, la Féécum ne sera plus jamais un satellite du Parti libéral!»

Avec cette campagne peu orthodoxe, Jean-Mari Pître et le PLUS veulent se démarquer des autres. «Nous ne sommes pas du tout des fins politiques. En fait, je pense que les politiciens, le gouvernement devrait faire quelque chose comme ça», lance-t-il en conclusion.

UQAR, un livre de différences

Des études avancées à l'UQAR, pourquoi pas?

Prenez le temps de vous informer sur nos domaines d'expertise

ADMINISTRATION PUBLIQUE RÉGIONALE (diplôme)

DEVELOPPEMENT RÉGIONAL (maîtrise, doctorat)

GESTION DE PROJET (maîtrise et programme court)

SCIENCES DE L'ÉDUCATION (maîtrise, doctorat)

enseignement, administration scolaire, intervention éducative en milieu régional

ÉTHIQUE (maîtrise)

recherche et analyse, intervention et recherche

ÉTUDES LITTÉRAIRES (maîtrise)

analyse, création, enseignement

Océanographie (maîtrise, doctorat)

géographie physique, chimie-océanologie, écologie et biologie des ressources marines

GESTION DES RESSOURCES MARITIMES (maîtrise)

ressources halieutiques, environnement maritime, transport maritime

GESTION DE LA FAUNE ET DE SES HABITATS (diplôme, maîtrise)

SCIENCES COMPTABLES (diplôme)

Renseignements

Campus de Rimouski
Téléphone : 1 800 511-3392
Télécopieur : (418) 724-7525
Courriel : uqa@uqa.uqar-quebec.ca

Campus de Lévis
Téléphone : 1 800 463-4712
Télécopieur : (418) 823-1173
Courriel : ucsl@uqa.uqar-quebec.ca

Université du Québec à Rimouski

www.uqa.uqar-quebec.ca

Christine Bourgoin tentera de rapprocher les trois campus.

Eric Dallaire

Étudiente à l'École d'éducation physique et lettres, Christine Bourgoin fait campagne pour le poste de vice-présidente externe de la Fédération étudiante. Une priorité pour elle, si elle est élue, serait de mettre sur pied des comités visant à rapprocher du campus de Moncton les campus de Shippagan et d'Edmundston afin de faire face ensemble aux augmentations de droits de scolarité. «Je pense que ça serait important de se réunir souvent avec les représentants des deux autres campus pour tenter de trouver des solutions et les apporter aux gouvernements. Je ne crois pas que les distances devraient être un obstacle», affirme l'étudiante. «C'est un problème vraiment de représenter les étudiants de l'Université de Moncton auprès de l'Administration étudiante, d'échanger des idées avec les étudiants des autres universités pour former un bon plan d'attaque contre les augmentations de droits de scolarité», révèle la candidate.

Christine Bourgoin compte mettre à profit ses deux années d'expérience au sein de son com-

ité étudiant ainsi que comme représentante de son école au Conseil d'administration à la Féécum cette année: «J'ai aussi mon expérience au Conseil d'administration cette année. Je me sens prête à prendre la relève d'Ibrahim (Dudoi, v.p. externe actuel).»

Je ne crois pas que les distances devraient être un obstacle

«C'est aussi important pour le renouvellement de prendre les idées du Conseil d'administration parce que ça vient des étudiants de chaque faculté et école», soutient Christine Bourgoin. On peut étudier les dossiers en profondeur parce qu'on a la chance de le faire, et on doit arriver à de bonnes solutions.»

«Je serai très exigeante envers les membres de Conseil d'administration», déclare Christine Bourgoin. Je pense que la première chose, c'est qu'il soient au-

ment des derniers.»

Christine Bourgoin entend faire mieux connaître la Fédération aux étudiants. «Les sondages indiquent que plus de la moitié des étudiants ne s'en rendent pas ce qu'est la Féécum. Il serait important de leur dire: "Voilà, on est des étudiants comme les

autres, entrez dans le bureau, puis mettez-vous à l'aise".»

Christine Bourgoin veut (elle aussi) que la Fédération se rapproche des étudiants. «Je veux motiver le Conseil d'administration pour qu'il communique avec les étudiants. Ça serait bon de les informer sur le processus de la constitution, par exemple. Je crois aussi que chaque membre du Comité exécutif devrait aller à CKUM pour parler de ses dossiers sur une base régulière», affirme l'étudiante.

Actualité

Alein Blais contre la hausse des droits de scolarité

Eric Dallaire

«Je veux être en premier lieu le plus, ce n'est pas le FLU (parti politique bourgeois ayant fait campagne il y a deux ans) sous aucun régime, et nous voulons également occuper pour les étudiants», affirme Alein Blais, étudiant à la Faculté des arts et candidat au

poste de vice-président externe à la Fédération étudiante de l'Université de Moncton.

Alein Blais compte mettre à profit son expérience de candidat-citoyen et de professeur pour défendre les intérêts étudiants «J'ai participé à la gestion d'une coopérative d'articles de studios et de galeries. On dit aussi que j'ai un

talent d'orateur. Il faut saisir les relations publiques de la Fédération», affirme-t-il.

Alein Blais compte utiliser toutes les ressources disponibles pour contraindre la hausse des droits de scolarité. «J'ai vu les autres universités, voir comment elles s'en sortent. L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick est un allié

précieux, mais je compte aussi rejoindre le Front Commun pour la Justice Sociale et aussi voter pourquois nous ne faisons plus partie de la Fédération des étudiants de Canada puis voter comment on fait partie à Moncton. On veut que l'état se réveille, on veut que nous, on s'organise, ça coûte de plus en plus cher: il n'y a pas trente-six

solutions! Il faut compléter les augmentations et nous devons voter pour y arriver».

«Je veux ouvrir les portes de la Fédération. Cette Fédération, elle appartient aux étudiants. Si je suis élu, il y aura beaucoup plus de transparence à la Fédération», promet le candidat.

Ian Foucher le diplomate

Maria Paré

Ian Foucher se présente aux élections de la Fédération au poste de vice-président académique. Étudiant en deuxième année en sciences politiques, Ian est le président de son département. Il dit avoir assez d'expérience pour ce poste, ayant déjà été un étudiant académique et ayant participé à deux reprises à la simulation de l'ONU à Harvard. Il pense aussi avoir assez étudié les domaines de la Fédération pour être au courant des problèmes actuels.

Son but, dans l'immédiat, est de se faire connaître par les étudiants de l'Université. En effet, son vote pleura indolence même si il dit s'être

beaucoup impliqué dans son département. Ce qui l'a poussé à se présenter, c'est son impatience face à la situation actuelle par rapport aux droits de scolarité. «J'ai contribué et à la reconstruction. Il veut être actif, il ne veut pas rester les bras croisés. «Je suis déçagé quand je vois la facture que j'en suis, je suis étudiant. Ça ne m'intéresse et je veux faire quelque chose».

Pour Ian, les deux grands problèmes sur lesquels il faut se concentrer sont l'administration des droits de scolarité et la reconstruction. En ce qui concerne les droits de scolarité, il propose de mettre à l'arrêt tout les décrets après des élections gouvernementales pour qu'il y ait un mouvement de concertation se fait remettre. Il donne l'exemple de Gwyn Clark

qui s'est allié publiquement au leader des étudiants.

A son avis, les manifestations sont utiles, mais seulement pour attirer l'attention des médias et pour montrer le mécontentement des étudiants. «Les manifestations sont utiles, mais ce n'est pas la voie extrême. Ça nous change de

la table. Il pense que ce n'est pas la seule solution. Et finalement il s'en avise être diplomate tout en restant ferme.

Pour ce qui est de la reconstruction, il veut que la qualité de l'enseignement soit maintenue et que l'investissement soit compris de sa clientèle. A son avis, ce n'est pas la

structure qui est insuffisante mais la procédure qui est mauvaise. Il donnera plus d'autonomie aux comités des programmes. «Cela donnera une certaine autonomie».

Enfin, il dit qu'il ne fait pas de promesse, «personne ne peut faire des promesses concrètes». Il se fait que celles de faire de son mieux.

Avec Steve Hachey, en avant la bataille

Maria paré

Étudiant en Info-Cou, Steve Hachey se présente aux élections pour le poste de vice-président académique.

Voici quelques-uns de ses thèmes

«Tout d'abord, Steve a assuré le soutien de sa candidature. Par contre, sa campagne, il la prend un peu à la légère parce que pour lui, c'est un engagement électoral et une petite maquette politique».

Ce qui l'a décidé à se présenter aux élections, c'est la hausse des droits de scolarité. «Il s'est dit qu'il était temps qu'il fasse quelque chose... «Il a critiqué toute ma vie et il se permet de passer à l'action». Il veut montrer qu'il est capable de faire mieux que critiquer.

Néanmoins, s'il est élu, il va continuer à critiquer l'administration universitaire, le gouvernement provincial, le gouvernement fédéral, la Fédération et même à se critiquer soi-même.

Il pense que l'administration actuelle de la Fédération est mauvaise. Malgré son manque, il dit être capable de combiner l'administration avec diplomatie. «Les billets d'humour, c'est pour sensibiliser le candidat. Mais je suis quand même un bon candidat».

Pour ce qui est de sa campagne, il veut créer entre son parti, le P.L.U.S. et le F.L.U., parti mis en place en 1996, il dit qu'il est influencé par certains aspects de son temps et de son idéologie, comme par exemple la dépolitisation de la Fédération, mais que le P.L.U.S. est vraiment du même, les membres du parti veulent vraiment voter.

Les objectifs de Steve sont d'apporter plus de visibilité et de transparence à la Fédération. Il dit que s'il est élu, son travail sera de réduire des engagements de promesse, d'arrêter des manifestations, de faire des pressions directes en s'adressant au Sénat académique pour le bien de la... «Avec le leadership que j'ai, je dois savoir aux problèmes éducatifs qui font valoir nos associations étudiantes comme le Front Commun pour la Justice Sociale,

nos Associations Étudiantes de la Faculté de Canada. Il veut connaître des recommandations. «Il va toujours chercher à faire passer ses idées parce qu'il est en contact avec les gens».

A son avis, le seul moyen d'empêcher l'augmentation des droits de scolarité et de ne continuer à utiliser les moyens tels. Et après 20 ans de discussions sans résultats, une seule voie est envisageable, celle des manifestations. D'après lui, il faudrait même en arriver jusqu'à la grève si les manifestations ne marchent pas. Pour lui, c'est la solution pour faire pression sur le gouvernement.

En ce qui concerne la reconstruction de l'Université, il propose une solution, celle d'ouvrir les postes vacants. «On s'a ça à leur tour d'autres jobs. On pourrait arriver de rendre le genre du campus, acheter des vaches, les mettre en les palmiers et ouvrir une cuisine, l'Université. Ça résout des emplois. Là encore, il pense que c'est la seule solution, augmenter certains postes, ou à la limite faire des coupures de postes.

Steve Hachey compte changer certaines choses au sein de la Fédération avec laquelle il est souvent en accord. Il pense que la Fédération devrait être un organe de pression et non une rampe de lancement pour se faire connaître en politique. D'après lui, c'est ce qu'il est maintenant. Il dit qu'avec les mêmes changements, les mêmes corrections politiques, les mêmes propositions, la Fédération est incapable de faire pression sur le gouvernement.

La course électorale aura donc un candidat avec des solutions radicales aux problèmes et des autres parfois contre-indiqués à celles de la Fédération.

Semaine du 14 Février

Tous les Samedi, soyez à l'écoute du «Décompte» à compter de 14 heures.

N.L. = Nombre de semaine
T.D. = Titre de la semaine
C.S. = Carte sonore

Le son s'ajoute à l'audio
93.5
CHLUM-FM

Palmarès Anglophone

N.L.	T.D.	C.S.	Artiste	Titre
15	1	1	LISA LEBLANC	130
12	2	2	SWANSE GARDEN	Truly Madly, Deeply
13	3	3	SARAH MCGLACHLIN	Sweet summer
11	4	4	AN ACCOUSTIC SH	Mississippi moon
10	5	5	CELINE DEON	My heart will go on
10	6	6	WILL SMITH	Gettin' jigg-y w4 it
10	7	7	JANET JACKSON	Together again
7	8	8	MATCHBOX 20	3 A.M.
14	9	9	SHARKC	Cany
6	13	10	DRYS OF THE NEW	Bauch, peel and stand
3	14	11	MARCY PLAINGROUND	Sun and candy
5	15	12	SPICE MEN	Sugar Cane
7	16	13	CHARMIN, KISZVITZIK	Surrounded
4	17	14	ALANA DAVIS	32 Flavors
2	21	15	MEREDITH BROOKS	What would happen

Palmarès Francophone

N.L.	T.D.	C.S.	Artiste	Titre
9	1	1	ERIC LAFOURTE	Les brins
13	2	2	ETIENNE DESCHENES	Supervicem
14	1	3	NOIR SILENCE	Malaïte
12	6	4	ANGGUN	La neige au Sahara
11	7	5	ERIC MAHEU	J'ai peur
13	8	6	JEAN LÉLOUP	Edgar
14	2	7	PATRICK KAAS	Les lettres de mes mères
4	14	8	ROCH VOISINE	Chaque jour de la vie
12	11	9	MARCO CHENART	Si
16	12	10	NATIVE	Dans le monde à part
13	13	11	ANNETTE	Éclairer ton côté noir
6	15	12	DOLLY	Le vin qui nous rend sage
12	16	13	ORFÈVE WINTER	Bien qu'il pleure la
5	19	14	BRASSE-CAMARDE	Mille rivières
10	18	15	DE PRIMO	Les lois de la nature

Guy Cormier fera des choses concrètes

Eric Dallaire

Guy Cormier promet aux étudiants de réaliser des choses concrètes et il est élu au poste de vice-présidence aux services et à l'administration. Étudiant de troisième année à l'École d'éducation physique et de loisir, Guy Cormier a une longue expérience de responsable étudiant. Il a d'abord été vice-président interne à Shippagan, et ce qu'il élargissait du poste de vice-président aux services et à l'administration, puis, pendant le comité social à ce même campus. Il a aussi été représentant de sa faculté au Conseil d'administration de la Fédération, coordinateur de

l'Association étudiante de sensibilisation sociale du Centre universitaire de Moncton (AESSEM) puis président de l'Association étudiante des services sociaux (AESSE). Enfin, il a été président du Meese Club et de la Trique Alpina.

«Moi, tout bon, c'est pas de changer le monde, je ne me laisserai pas dans des projets fous et je ne ferai pas semblant que je connais tout», lance Guy Cormier d'un air de jeu. «Un jour, je trouve que les services de la Fédération sont bons et que l'endroit de cette année fait ce qu'il y a à faire. Mais il y a une foule de petites choses que on peut faire pour améliorer la Fédération. Ce sont les petits détails qui comptent,

comme par exemple, à l'Onusoc, où on n'offre pas de papiers. Ça, c'est de rien, mais pourquoi penser vous que les étudiants vont à l'Onusoc? C'est parce que c'est moins cher. L'Onusoc est un des plus beaux clubs étudiants au Nouveau Brunswick. Il y a un peu de raison pour que ça ne marche pas...» «Autre chose à améliorer: la radio étudiants. Moi je crois qu'elle n'est pas tout désignée que ça y ait les étudiants, il ne faut pas se gêner d'histoires, et c'est parce que les étudiants ne se reconnaissent pas avec deux cette radio. CKUM devrait ouvrir un direct les activités organisées par les étudiants. Quand par exemple une faculté organise un

banquet, la radio étudiants pourrait le retransmettre en direct. CKUM doit être moins commerciale et plus proche des étudiants. Et c'est la même chose pour le Front. Les étudiants devraient être dans les pages du journal à chaque semaine, pas seulement les représentants et les délégués. Les étudiants pourraient y reconnaître. Le site que c'est un détail, mais ce sont les petites choses comme ça qui, mises ensemble, augmentent la visibilité de la Fédération.»

Guy Cormier voudrait aussi s'adresser aux étudiants directement par le biais d'un chronique hebdomadaire à CKUM. «On parlait régulièrement aux étudiants, ceux

qui sont intéressés à la Fédération pourraient se reconnaître.»

«Il y a aussi le cas du Département. Et c'est délicate. On sait que ça ne marche pas très fort. Et faudrait se pencher sur le dossier afin que ça devienne rentable, aller la casquette.»

Quant à la hausse des revenus de la Fédération à venir (renouvellement de la dette du Centre étudiant terminal), Guy Cormier croit qu'on devrait baser les conventions étudiants. «Les frais de scolarité ont aussi augmenté, ça ne sert à rien de se lancer dans un projet juste pour dépenser cet argent. Remettre la plume aux étudiants», conclut-il.

Nathalie Germain veut améliorer les communications de la Féécum

Eric Dallaire

Prétendument représentante de la Faculté des arts au Conseil d'administration de la Fédération, Nathalie Germain travaille maintenant à obtenir le temps de l'effecteur pour le poste de vice-présidence aux services et à l'administration.

«J'ai découvert récemment que c'était un poste qui me correspondait le mieux», révèle l'étudiante de quatrième année. Mais d'ailleurs, c'est les communications. Communiquer avec les étudiants et garder un bon contact avec eux, sont certaines des plus importantes responsabilités du poste de vice-présidence aux services et à l'administration.»

«C'est que des choses qui manquent à la Fédération, le contact avec les étudiants, souvent Nathalie Germain poursuit, ce ne sont pas les outils qui manquent, il suffit juste de mieux les exploiter. Prenez par exemple la page Fréquence, dans le Front: on y trouve en général des appels de con-

science, des convocations. C'est bien, mais on pourrait y trouver beaucoup plus, comme des informations sur les activités de l'extérieur, sur l'ensemble, etc. Il faut expliquer certains domaines aux étudiants, vulgariser. C'est normal que les étudiants ne puissent pas tout le temps de s'identifier nous-mêmes et c'est le rôle de la Fédération étudiante de les aider à se tenir au courant. La Féécum a un sujet 'besoin d'un plan de communication'».

Certains autres services existants pourraient aussi être mieux exploités selon Nathalie Germain. «Nous pourrions mieux utiliser la radio étudiante ou la page web pour garder un bon contact avec la population étudiante.»

«Et il y a aussi le carnaval qui devrait avoir lieu, mais qui n'a pas été organisé pour les raisons qu'on connaît ça aurait été un excellent moyen de sensibiliser les étudiants à la Féécum. Il faut passer par un activité sociale pour obtenir une réponse, souvent. Basé là. Et il y a aussi ce qui est orga-

nisé par la Fédération depuis deux ans, mais ça, c'est comme si c'était normal pour les étudiants. Ils ne se rendent pas tout compte que c'est leur propre Fédération qui organise ces activités.»

Nathalie Germain se dit consciente que la promesse d'Elle procure des étudiants a été faite à chaque année, mais que les choses n'ont pas changé beaucoup. Elle récite toutefois cette promesse: «C'est reconnaître et reconnaître que c'est le rôle de la Féécum. Et faut pouvoir prendre des mesures concrètes pour y arriver. Il ne suffit pas d'attendre que les étudiants viennent nous voir. Il faut aller dans les facultés et discuter, taper à la porte des conseils étudiants régulièrement et discuter avec les étudiants.»

Nathalie Germain mise sur ses différentes expériences pour faire du bon travail au sein de l'endroit, comme par exemple sa collaboration au Front à CKUM, son emploi au service des communications de l'Université de Moncton ou au Bureau voyage de la Fédération. Son

poste de représentante de la Faculté des arts au Conseil d'administration de la Fédération étudiants lui a beaucoup appris. «Un bon beaucoup mieux comment ça marche et je suis en mesure de mieux comprendre les enjeux», prévient l'étudiante.

Elle prévoit, si elle est élue, consacrer la plus grande partie de son budget de 25 dollars de contribution étudiants qui ne seront plus

allégués au remboursement de la dette du Centre étudiant: «Ce n'est pas à moi de décider, j'ai des idées et des projets, comme rembourser la dette de l'Onusoc, baser la convention on peut être kinder une coup étudiants pour réduire le coût des livres. On verra et ce que les étudiants en pensent», conclut la candidate.

Mathieu Léger: des idées neuves

Eric Dallaire

Membre du nouveau parti PLUS, Mathieu Léger est élu étudiant à la Faculté des arts. En passant sa candidature au poste de vice-président aux services et à l'administration, son objectif est surtout d'améliorer les services offerts par la Fédération étudiante.

«J'ai trois tranches de la façon dont les choses se passent. De la part de la maîtrise à recruter des gens. Je trouvais le poste intéressant et je me suis dit: pourquoi pas?»

Un des buts de Mathieu Léger est d'augmenter les services

comme CKUM, Le Front, etc.

Il prévoit faire venir plus de groupes de musique à l'Onusoc: «Il faut des bands à l'Onusoc pour attirer le public. On essaiera aussi de montrer la publicité de club étudiant en ville. Il faut rendre ce lieu plus intéressant, comme ça j'en suis plus rentable, comme par exemple on reconnaît les gens de vendredi soir», affirme le candidat.

Mathieu a eu que peu d'expérience en politique étudiante. Mais il prévoit justement avoir une vision et une approche différente pour ces raisons. Arrivé jusqu'au bout des règles, il a été élu d'un groupe musical pendant trois

ans, fait des expositions de ses œuvres plastiques et pratiqué la photographie de façon régulière.

Mathieu Léger veut améliorer l'image de la Fédération. «Il faut que la Féécum soit plus accueillante. On arrive dans ces bureaux et on ne se sent pas chez soi. Il faut que ça ressemble plus aux étudiants», soutient le candidat.

Mathieu Léger tentera aussi de resserrer les liens entre les Facultés. «Il y a une isolation entre les différents domaines de l'Université qui il faudrait éliminer. Les étudiants ont beaucoup en commun et beaucoup à partager», conclut-il.



MAÎTRISE
EN RELATIONS INDUSTRIELLES

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

97-98-989

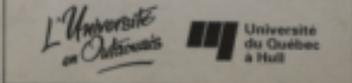
Vous désirez poursuivre un programme de maîtrise en relations industrielles à temps plein ou à temps partiel? L'Université de Québec à Hull vous offre la possibilité de poursuivre son programme de 45 crédits qui s'adresse aux personnes désirant poursuivre une carrière dans l'un des domaines suivants :

- Gestion des ressources humaines
- Relations de travail
- Politiques publiques du travail

Date limite d'admission : le 15 mai 1998

Renseignez-vous dès maintenant :

Monique Elmergath Najem
Responsable du programme
Maîtrise en relations industrielles
Téléphone : (819) 773-1700 ou 595-3960, poste 1-1726
ou sans frais le 1-800-567-088, poste 1-1700 ou 1-1726
Site Internet : <http://www.ariq.usher.quebec.ca>



La Page **Féécum**



APPEL DE CANDIDATURES

Étudiant-e-s conseils

La FÉECUM reçoit jusqu'au vendredi 27 février 98, des candidatures d'étudiant-e-s qui désirent être étudiant-e-s conseils durant l'année universitaire 1998-1999.

Pour la quatrième année consecutive, la FÉECUM et les Services aux Étudiant-e-s de l'Université de Moncton offrent un service de conseillers juridiques aux étudiants et étudiantes qui sont aux prises avec des litiges académiques.

Les étudiant-e-s conseils seront appelés à faire de la médiation entre les étudiant-e-s et les diverses instances occasionnelles de l'Université et peuvent être appelés à plaider au nom des étudiant-e-s dont les litiges n'ont pu se régler par médiation ou négociation.

APPEL DE CANDIDATURES

Direction du Front

La FÉECUM recevra des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au vendredi 27 février 1998 à 16h30.

Responsabilités:

- répond du journal ou conseil d'administration de la FÉECUM;
- assure de la bonne marche des activités du journal et voit à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- assure de la sortie du journal en bonne et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- s'occupe des abonnements;
- voit aux bonnes relations de travail;
- est responsable des relations publiques, est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis les médias extérieurs, sinon, il a l'assentiment de déléguer;
- prend la décision ultime en ce qui a trait au contenu du journal;
- s'occupe de la gestion financière, avec la direction générale de la FÉECUM, détermine le budget du Front, s'assure que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FÉECUM soit respecté;
- est redevable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi que devant la population étudiante en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

La tournée des facultés

Horaire de la tournée des facultés

Mercredi, 18 février

- 11h15 à 11h35 : à la cafétéria de Pères-Fossignat
- 11h40 à 12h : C132 du Droit
- 12h15 à 12h30 : à la grande cafétéria de Tullon

Jaudi, 19 février

- 11h15 à 11h35 : E218 de Jeanne-de-Veltes
- 11h40 à 12h : 252 G2 du Génie

Vendredi, 20 février

- 11h15 à 11h35 : 180 de l'Administration
- 11h40 à 12h : au café des Arts

Le débat électoral aura lieu le vendredi 20 février au club l'Onesse

Horaire des débats téléphoniques à CRUM
À 18h25, lors de l'émission 360

Mercredi, 18 février

Vice-présidence services et administration

Jaudi, 19 février

Présidence

Les candidat-e-s recherché-e-s ont beaucoup d'entre-gent, sont patient-e-s, ont une conception rigoureuse ou belléqueuse de la résolution de conflits, sont habiles à la négociation et la médiation et ont une bonne connaissance des règlements universitaires.

Le mandat des étudiant-e-s conseils est d'un an.

Le charge de travail moyenne est de trois ou quatre heures par semaine, mais se concentre surtout au début et à la fin des sessions d'automne et d'hiver.

Les intéressé-e-s doivent déposer une lettre de candidature et un curriculum vitae à jour au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de France Frosst, directrice générale, au plus tard le 27 février à 16h30.

Mandat:

Du 15 mars 1998 au 14 mars 1999

Rémunération:

La direction du Front reçoit une rémunération de 65\$ par panon.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de la vice-présidence services et administration.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé de la vice-présidence services et administration, de la direction sortante du Front, de la direction générale de la FÉECUM et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera sanctionnée lors d'une réunion régulière du conseil d'administration.

Rencontre avec Gilles Nadeau

le 9 février 98

Sujet: assurance-santé

■ 80-81 U de M n'aurait plus le service assurance-accident parce que

1. coupures budgétaires;
2. assurance suite à un accident était très peu utilisé et servait principalement aux activités;

■ Assurance-médicamenteux avec la croix bleue

1. ne couvrait pas la pilule anticonceptionnelle
2. 58% de la prime payée était pour les frais administratifs
3. dans qui 45% était pour les remboursements aux étudiants
4. ont trouvé que les médicaments prescrivait trop.

■ Laissez la Croix Bleue jouer une entente privé avec les pharmacies

1. U de M couvrait le moitié des frais jusqu'à concurrence de 100\$
2. U de M paierait ce qui dépassait 100\$

■ Délassé tout le système, 40% des étudiants avaient déjà une assurance avec les parents.

Présentement, U de M paie les médicaments à une quinzaine d'étudiants qui n'ont pas d'argent, parfois des étudiants avec des maladies chroniques qui ont besoin de médicaments sur une base régulière. Souvent, la médication est sensible à cette situation et il peut identifier les étudiants qui ont ce besoin.

■ La FÉECUM par le suite avec la FCEE a consulté la population étudiante afin de savoir si les étudiants étaient intéressés à avoir un programme d'assurance-santé.

Questions à se poser:

- De quelle façon évalue-t-il les primes de U de M ?
- Après la première année, est-ce que le montant des primes changeait par rapport à l'expérience du campus ou est-ce basé sur une base nationale
- Contingents ou pas ?
- % de la prime qui se en frais de gestion

Le Babillard

CONFÉRENCE

Monsieur Denis Dumas, professeur de philosophie à l'Université d'Ottawa, prononcera une conférence intitulée «Hémanisme et éthique environnementale» le mercredi 25 février, de midi à 13h15, au local 206 de la Faculté des arts. Cette conférence est présentée par le département de philosophie en collaboration avec la Chaire d'études environnementales de l'Université de Moncton.

Le conférencier sera également l'invité du séminaire du département de philosophie portant sur l'ouvrage de Luc Ferry, *L'homme-Dieu ou le Sens de la vie*, le mardi 24 février à 18h30 au local 139 de la Faculté des arts. Bienvenue à tous!

Attention, attention!!! Appel à toute la communauté universitaire??

Le professeur N. Bao-Van vous invite à sa conférence intitulée «**LA CONVERGENCE DES ESTIMATEURS DES MOINDRES CARRÉS GÉNÉRALISÉS DU PARAMÈTRE GLOBAL DANS UN SYSTÈME DE MODÈLES DE CORRÉLATION LINÉAIRE**», demain, le 19 février, à 14h15, au local B-124 du pavillon René-Rossignol. Venez tous en grand nombre.

N.D.L.R. Ceci n'est pas une blague.

Camblon, une soirée poésie-musique, du Mercredi-Poésie Prize IV, sera présentée le mercredi 25 février prochain, au Cabaret Spectacle Au Deuxième, 837, rue Mais, Moncton. Entrée gratuite. Pour y participer: Jean-Mari Pêre, 389-1249, ep9661@unomcton.ca

La pièce de théâtre *Mentire* est présentée le dimanche 22 février à 20h au Théâtre Capitol.

L'auteur *Franco Daigle* donne une conférence sur la littérature et les nouvelles technologies au local 217 de la Faculté des arts, vendredi 20 février à 10h.

Un colloque sur le partenariat dans les arts a lieu les 20, 21 et 22 février. Les inscriptions se font au Centre culturel Aberdeen vendredi à 19h.

Les *Winnipeg's Contemporary Dancers* sont au Capitol le vendredi 20 février à 20h.

L'OSMOSE

Ce soir (Mercredi)

- Dans le cadre de la semaine des Arts
- Mégaspectacle avec Bishop, Ahimsa et Golden Temple of Sound 21h30, 5.00\$

Jeu

- C'est la soirée de la "Folie Osmotique"
- Venez vous amuser sur le manique Disco et Rock des années 1970, 1980 et 1990
- Profitez des meilleurs spéciaux et de l'ambiance en ville!

Vendredi soir,

- La Folie du Pichet continue de 16h à 22h, avec nos chansonniers Norm le Joueur et Intriqwe
- En plus, nous avons de la pizza et des ailes de poulet au café
- Du nouveau!!! une Nouvelle soirée à compter de 21h30, où notre DJ jouera les meilleurs succès de la musique Rock, alternatif et techno

Samedi soir

- Soirée Internationale, Venez vous amuser aux rythmes du monde entier
- Super spéciaux jusqu'à 23h00

Recyclez ce
journal

Les Candidats



KEVIN O'DONNELL

à la
présidence

...ensemble nous



Bruno Pondant

*Poursuivons
plus haut*

Intégrons l'esprit de la HECUM

Proteignons notre éducation

Économisons dans la structure de l'Université

Revalorisons notre position dans l'Alliance

Améliorons les communications

Bruno Pondant
Président
Poursuivons plus haut

*Le Tour de la Liberté (Université) fonctionne
Nous allons en faire 2005 pour nous!*

<<On ne peut être tout à la fois...>>



*Tour : + de faits de solidarité en nous
+ de faits
+ d'impact*

Jean-Marc Stier
(Le Tour de la Liberté)
à P.L.U.S.

Présidence

*Le Tour de la Liberté (Université) fonctionne
Nous allons en faire 2005 pour nous!*

<<On ne peut pas tout à la fois...>>



*Tour : + de faits
+ de travail
+ d'impact*

Alain Staut
à P.L.U.S.

V.P. Externe

Les Candidats

CHRISTINE BOURGOIN



VICE-PRÉSIDENTE EXTERNE

VOTEZ



Ian Foucher



**Vice Président
académique**

«assurons un avenir Meilleur»

*Le Point de la Culture Contemporaine Juste avant
d'être obligés de faire 25000 pour nous!*

«Cela n'est pas seulement moi qui la réalise en son absence.»



*Et bien sûr, plus de paroles,
de l'expérience, et de nouvelles*

*Pour : + de transparence
+ de présence
+ d'humour*

*Steve Mackay
46 72 03*

V.P. Académique

Guy CORMIER

à la vice-présidence services et administration

**DES IDÉES CONCRÈTES
ET RÉALISABLES**

Questions, commentaires ou
pour une photo de GUY ... **Gérant :**
Paul
EGC2356@umoncton.ca VIENNEAU

Les Candidats

entendre!

- *Activités étudiantes
- *Coop étudiante
- *Services étudiants
- *Accueil
- *Solidarité étudiante



Nathalie Germain

V.-P. administration et services

Services aux étudiants et étudiantes

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

La dépression

La dépression est l'un des troubles psychologiques les plus fréquents. La dépression peut débiter graduellement ou soudainement et persister durant plusieurs semaines. Les symptômes comprennent une perte ou un gain notable de poids, une diminution du désir sexual, une tristesse persistante, des changements au niveau des habitudes de sommeil, des sentiments de culpabilité, des pensées un manque d'énergie et des plaintes physiques sans explications médicales. Ces symptômes incluent habituellement un fonctionnement de l'individu à plusieurs niveaux. Il est mieux caractérisé par un professionnel pour recevoir de l'aide.

Dans un pays comme le nôtre, un caractère davantage de dépression sans l'assistance en raison d'une distribution du nombre d'heures de classe dans la journée. Ce manque de soutien légaliserait la dépression d'une certaine façon. La dépression... Cela amène la forme de dépression communément appelée la dépression affectif saisonnière, forme de dépression légère ou modérée. Avec le retour des longues heures de soleil, les symptômes disparaissent.

Il n'est pas toujours facile d'écarter à cette dépression mais il existe des trucs pour la tromper jusqu'à ce retour du soleil.

1. Reposez-vous.

2. Faites de l'activité physique.
3. Allez-vous faire.
4. Prenez la vie un jour à la fois.
5. Buvez la moitié, après un peu de piquet dans votre vie.
6. Remplacez votre discours intérieur pessimiste par des pensées positives.
7. Demandez l'aide d'un professionnel ou laissez.

La dépression affecte environ 15% de la population générale. Cependant, chaque d'entre nous vivons de temps à autre des moments passagers de dépression, de cafard. Voici quelques trucs qui pourraient vous aider dans ces moments.

1. Faites quelque chose pour quelqu'un d'autre.
2. Faites une promenade dans un parc.
3. Quittez... pour les autres.
4. Allez au cinéma.
5. Prenez-vous un bon à manger (pasta, pizza, bonbons, chocolat).
6. Confiez-vous à votre journal intime.
7. Allez vivre dans une agence de voyages.

Karenne D'Amico
Magicienne et psychologue

Pour plus d'informations sur la dépression, il y a une unité d'information des 11-18 et 18-24 heures, 1984 à la Bibliothèque d'Université de Moncton.

Le Bureau de la Liberté d'Information s'adresse à vous
Vous allez en faire 95% pour nous!

<<La liberté n'a aucun lien avec le temps imparti>>

Thème • de l'histoire
• de l'économie
• de la vie
• de la vie



95-105

Mathieu Lévesque

V.P. Services et administration

SIDA AIDS Moncton Un atelier à ne pas manquer

Le samedi 21 février et le dimanche 22 février 1998, SIDA AIDS Moncton inc. offre gratuitement la programmation P.I.P.T.S.T. « Programme éducation par les pairs » de 9h00 à 16h00 à la salle 212 du Pavillon Pierre-A. Lévesque.

Cette fin de semaine de formation s'adresse à tous les étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton. Il peut être particulièrement utile pour les futurs professionnels en sciences de la santé, en service social, en psychologie et en éducation.

Cette formation comprend huit modules. Au cours de la première journée, nous allons d'abord discuter de l'étiologie de la peur de perdre sa sexualité et passer en revue un matériel important pour nous futurs professionnels. Les deux de 4 modules touchent la problématique de l'VIH/SIDA : l'évolution, la maladie, la prévention. Les autres modules portent d'abord sur le VIH/SIDA à travers un témoignage en espérant faire tomber vos peurs et vos préjugés. Le troisième s'inscrit dans le but de faire discuter de la prévention de risque et de faire des meilleurs outils de négociation face à nos choix.

Lors de la deuxième journée, nous discuterons des attitudes et les comportements à l'égard de la santé sexuelle et les attitudes, la violence envers les femmes et l'usage de la loi. Ces ateliers et ces témoignages sont entièrement gratuits et vous devez seulement nous choisir dans une semaine afin de nous inscrire.

Pour vous inscrire ou pour des informations, contactez au SIDA AIDS Moncton au 858-9676 ou au Service de santé et de psychologie au 858-4007.

Communiqué de presse... Enrichir sa recherche d'emploi

Le Centre de planification de la carrière - section emploi, offre à la population étudiante du Centre l'Université de Moncton, des services et méthodes de recherche d'emploi personnalisés et d'élite. Nous enrichir votre recherche d'emploi en partant jusqu'à une de vos vacances.

Quand : Samedi le 21 février de 9h à 16h30
Où : Local 156, de la Faculté d'administration

Retournez à votre lieu de travail.

Pour de plus amples renseignements, veuillez venir au Centre de planification de la carrière, Centre étudiant, pièce C-101.

Questions

Dawn Smyth

Réviser tu parles?
Réviser-tu des enfants qui vont maltraités et des maisons qui s'attendrissent et à dire consolatoires? Tu sursépends-tu à regarder les lumières de la ville et à te demander quelles sont ces vies qui tu te

louchent jamais? Passes-tu des heures dans ta baignoire à laisser tes deux doigts qui s'arment pas liés?

Réviser tu parles, au présent, au présent et aux passés du Présent Aisé?

Où fais-tu comme tout ceux qui ne savent pas? Comme tout

ceux qui rient très fort des arrières et des pensées? Ceux qui s'amusent dans un café et qui rient, à qui peut les entendre, qui le châtiment ne fait qu'encourager ses profusions de gâteries qui ne sont pas faites de... de trouver une job qui fait du bon sens, efficace? Ceux qui ricanent en

affiches arlés qui accablent les voyants de la prochaine exposition d'art et qui murmurent (para ça, comme ça, c'est plus politiquement correct) «Ohé d'après?»

Où es-tu capable de te lever, et de dire que le rire d'un enfant est comme du cristal qui s'entre-

choque? Que l'auteur est une prince, et le crétin, un poète?

Peux-tu encore reconnaître les yeux qui te regardent dans la glace?

Collaboration spéciale

De l'Homme, des puissances et du temps

Jean-Pierre Cahais

«Time is a waste of money»

«Dear Wilde

«Hey rée, qu'est-ce t'as à faire? J'espère qu'il y're sortir à chab prendre une bière, danser un p'tit bout... ça pas, qu'est-ce t'en pense?»

«Ouh hein! C'est nice de te voir comme ça. But I feel ben qu'il y're p'ose à toi, ben? Tu sais ben-que t'as eu une grosse semaine?»

«Bonne... j'ai tout l'argent qu'il y'a, comme-tu te va l'idée? Tu travailles tout le temps? Pas quand on te travaille pas, tu l'espères?»

«Yeah, ben te devrais pas parler, tu travailles pas trop fort.»

«La soûlé est si gênante pour ceux qui s'ont pas de travail, ben tout pour les autres, qu'il s'habitent!»

«Le temps. Trop de temps. Pas assez de temps. Le temps qui te coupe et s'attire sur son instant. Mais le temps. Toujours le temps. Ce temps. Tellement précieux qu'on le laisse s'écouler. Si peu important, qu'il faut porter au bras une montre. «You got the time?» Même que l'on juge le calibre d'un homme par le temps qu'il met ou ne met pas à accomplir sa tâche...»

Mathieu Prevost

STRATA
d'écriture MUNDIN

L'humain a pour sa part réussi un tour de force exploitant sa 2^e moitié : s'acquiescer du temps. Autrefois libre comme le vent, le temps, agrippé bien ou pas au passage au compteur, est en train d'un profil sur maximum. Pour consoler, l'humanité peut être considérée comme un endroit où, en échange d'argent, on bénéficie d'un concentré d'expérience. Au lieu de les vivre soi-même, on les achète. Et du plus, on s'aggrave aux étudiants les domaines où il y a des possibilités d'emploi.

Sans dire de façon affirmée que la différence entre l'être humain et l'animal ou la plante, c'est sa conscience du temps. Depuis Henry Ford, le temps est devenu essentiel au développement de la société, ou du moins de son côté économique. Cet industriel américain a libéré la production de la contrainte du temps. «Time is money», ont-ils dit. Faire le plus possible, dans un minimum de temps. La travail à la chaîne constitue le temps, en accélérant l'exploitation. Peu et fait mieux. L'individu se retrouve, cependant à accomplir et négier le même boulot, à la fois expert dans un domaine et endosse de ses tâches routinées. On se voit à regarder autour de soi pour constater que la spécialisation est réelle et que rares sont les personnes avec une connaissance générale des choses.

«The machine don't work cause the vandals took the handle.»

J'arrive que Bob Dylan a raison. Les offres de travail se font de plus en plus rares ou bien de plus en plus spécialisées. Les gens travaillent des heures plus longues et ceux qui ne travaillent pas, ne travaillent toujours pas. Les entreprises les plus profitables sont également celles avec le plus de mises à pied. Chez les uns, on profane, chez les autres, on s'écrite. Si l'on accepte volontiers le système économique en place, pourquoi ne pas suggérer la réduction du temps de travail afin que tous aient la chance de bonner un peu et de jouer le moindre de la vie. Car pour jouer de la vie, il faut avoir le temps de la faire.

Le temps, si précieux soit-il, l'individu se le partage entre le travail et les loisirs. Un être est-il le bon quand on s'occupe à oublier le stress du travail? Ne pas bien que je ne déteste pas le travail je préfère savoir à qui sont les profits de mes efforts? C'est peu demander dans une économie où les patrons sont des actionnaires habitant différents pays, à la fois dans le lieu de production. Entre le travail et les loisirs, donc, chez l'être humain on doit retrouver un brin de conscience sociale. Peut-on bien-être collectif, oui. Soustrayons du temps total ces deux activités sans oublier le sommeil? Il reste peu de temps à consacrer à la chose publique, ou publique. Voici com-

ment se résume l'activité politique actuelle: les représentants du peuple élus aux cinq ans s'occupent de légiférer, de valider la conduite de la société et de ses membres et on, souvent l'ensemble de l'opinion publique. Qu'en est-il de l'État? Son secteur public... les services aux membres... se attire à vite d'ail et l'élargissement de ses compétences originales a en train progressivement réduite. Tout ce qui est secteur d'État est privatisé et l'autorité critique qui vise une population domine sur un territoire délimité se désigne elle-même. Elle est transférée aux entreprises privées. Et comme l'individu déteste être occupé à travailler on a cherché de l'emploi, il prend peu à peu son qualificatif «démocratique». Car un individu autonome, c'est un individu qui agit, autant que c'est possible, qu'il réfléchisse et délibère... «Vote d'individu privé» ou conseils consultatifs dans le monde de l'énergie et du monde diplomatique.

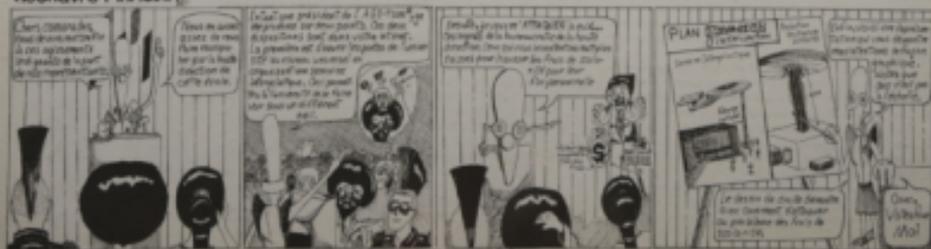
D'ailleurs, vous pouvez le voir au moment les deux derniers nombres de magazine de voir, revue publiée par le monde diplomatique.)

Peut-on qui est de la situation démocratique de notre société occidentale, un peu maintenant quelques fois. Les entreprises, et surtout les multinationales, veulent leur champ d'action rendu illégal grâce à une paupière d'accords

multilatéraux négociés par les États eux-mêmes. L'organisation mondiale du commerce (OMC) approuve les États qui optent pour une rapide libéralisation de leur marché national et qui privatisent les institutions publiques. Dans une telle société, on négocie à l'individu les tâches de payer des impôts et de travailler. Excusez l'opposition de commerce et du développement Économiques (OCDE) complexifie activement un accord multilatéral sur l'investissement (AMI) pour faciliter les flux financiers des investissements internationaux, et toujours, l'argent demeure plus important que le vie humaine. L'écologie a peu d'affirmation de telles choses.

Enfin, que faire pour protéger contre cette situation? Acheter localement, discuter et prendre conscience de la configuration des choses. De la facilité de constructions humaines. De l'importance du temps.

Que j'aime bien écouter d'autre chose, de l'art et de la poésie de vivre, mais le travail fait que l'on ne peut rester indifférent à son environnement. Pour regarder les dans de Castorville. «Une société autonome se peut être formée par un des individus autonomes. Et des individus autonomes ne peuvent vraiment exister que dans une société autonome.»



C'est vous Qui le dites

Madame la Directrice

Fidèle lecteur que je suis de votre journal, je tiens à vous féliciter pour la qualité de votre travail. Je voulais vous le dire déjà depuis quelques semaines. J'arrive aujourd'hui pour la simple raison que votre numéro 17 du 4 février dernier a parlé au cœur et ce point que je me sens obligé de vous soumettre ma réflexion.

1. Avez-vous pensé qu'un article comme celui de la page 12 sur le traqueur Rémi Boudreau gagnant s'il était accompagné de la photo de l'artiste? D'un côté qu'on ait pensé à des photos des athlètes de la page suivante, entre autres, et pas à celle de l'artiste? Si des personnes sensibles et sensibles comme vous négligent les arts, comment pourrions-nous demander aux gouvernements de faire autrement?

2. Relativement au dossier de l'étudiant espulé, pourriez-vous nous expliquer dans votre prochain numéro le silence de la FÉECUM sur ce dossier? Les étudiants s'y en font ils alors pas partie? Ne serait-ce pas votre rôle de défendre les frontières qui persistent à diviser le corps étudiant entre des gens d'ici et des gens d'ailleurs? Votre journal doit-il accepter sans poser de question le fait que l'ALÉUM soit seule à défendre ce dossier qui devrait tous nous intéresser, d'où que nous soyons? Pourquoi refuse-t-on de donner les noms des membres du comité d'évaluation qui relève directement du recteur...?

*Bonne chance,
Renald Duguay
journaliste*

Monsieur le Rédacteur en chef

T'en souviendras-tu ?

Samantha ROMPILLON.

T'en souviendras-tu
d'un soir de janvier,
où tout était compliqué,
de photos éparpillées,
pour une vie mise à nu?
Oublieras-tu encore,
celle étant ta qualité,
la lueur brillante d'une administratrice,
qui aimait se lever dans l'océan de tes yeux?
Tu rappelleras-tu
le parfum de ce tourbillon,
toi, Michka, marié dans ton silence?

Non, tu oublieras tout,
la belle étrange lueur,
la distance, le rétroscop de ton âme,
Mais ton soupir, une faiblesse,
l'hésitation, ton regard.



FORUM
sur le
FINANCEMENT
des ÉTUDES
POSTSECONDAIRES

26 et 27 février 1998

Centre des congrès
Palais Crystal
Dieppe, Nouveau-Brunswick
Information : (506) 857-1767
Inscription : FÉECUM

L'HORAIRE DU FORUM

JEUDI 26 FÉVRIER 1998

- 13h00 à 13h30** INSCRIPTION
Centre des Congrès, Palais Crystal (Dieppe)
- 13h30 à 14h00** REMERCIEMENTS D'OUVERTURE
Robert Asselin, président
Comité organisateur du Forum
Ronald Bost, président
Société des académies et universités du N.-B.
- 14h00 à 17h00** ATELIER-PANÉL #1
Jean-Bernard Robichaud, directeur
Université de Moncton
France Bouchard-Michaud
Collèges privés du N.-B.
Robert Prince, président
Alliance étudiante du N.-B.
Eric Larocque, président
Fédération des jeunes francophones du N.-B.
Paul Landry
Conseil économique du N.-B.

VENDREDI 27 FÉVRIER 1998

- 9h00 à 11h00** ATELIER-PANÉL #2
Roland Lefebvre, directeur général
Corporation des prêts étudiants Acadia Inc.
Martelle Gauthier, directrice régionale
Banque Nationale
Bill Smith, sous-ministre adjoint
Équipement supérieur et travail du N.-B.
Note : Le ministre des ressources humaines du Canada
seva représenté au forum.
- 13h00 à 13h30** Repas
- 13h30 à 14h00** Étude des solutions
Étude des solutions présentées durant le Forum
- 14h00 à 14h15** REMERCIEMENTS DE CLÔTURE PAR LE COMITÉ ORGANISATEUR
- 14h15 à 17h00** RENCONTRE AVEC LA PRESSE

Les Arts & Spectacles

Roméo Savoie, peintre et penseur

Anita Mushisi

«Quand les formes ne sont pas capables d'exprimer la société que les yeux, de la déformer ou de l'insérer à la réflexion, il n'y a pas d'art authentique.» Voilà une phrase qui résume la pensée la plus profonde du peintre Roméo Savoie.

Deux sa dernière exposition «d'Ilkashima à la mer», Roméo Savoie suggère un moment historique, tragique, un moment où l'humanité s'arrête pour regarder l'homme dans l'un de ses exils.

«L'homme parle depuis les limites du conscient», c'est le titre du premier tableau de l'exposition. De l'autre côté, le thème prédominant est la mer. Mer (mer), comme source de vie, naissance, famille. La métaphore de la mer, lieu de renouveau, de force, porte aussi sur la mer comme lieu de rejet ou de destruction. Cela peut paraître paradoxal pour les observations, mais d'après ce peintre pensant, le mystère de la vie réside justement dans les contrastes et les différences qu'elle porte en son sein. De «Grand éventail acadien» à «voies rompus», en passant par d'autres

tableaux de Savoie, toutes ses œuvres sont gravées de graffiti, de symboles dessinés, de traits...

Le tableau à illustrer pas, il présente toutes les composantes à la réflexion. «Je présente la vie telle qu'elle est, sans artifice.» Ces dessins, ces ratages, ce sont nos propres erreurs, nos fautes que nous essayons d'effacer, de corriger, c'est la vie, tout simplement...

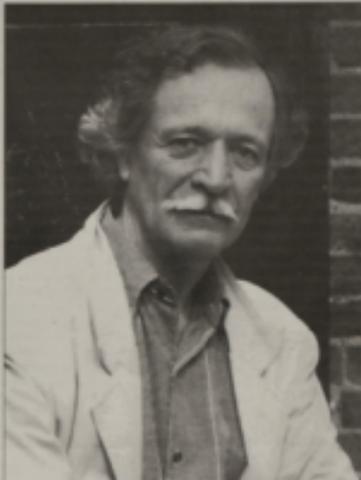
«Je grave dans la matière le langage complexe de visions, comme on grave dans la pierre le nom de son amour.» Une phrase qui en dit long sur le côté poétique de Roméo Savoie. L'image parlante n'est que pure chimère pour le peintre, voilà pourquoi il ne cherche pas à masquer ou à décrire. «Mon intention n'est pas de flatter ou de plaire, je veux interpeller, toucher, réveiller l'humain qui sommeille en chacun de nous.» Par ses peintures, il veut exprimer ce que les mots n'arrivent pas à décrire, il veut nous plier non que les yeux ne le permettent.

«L'art ne sert de rien d'apprendre sur moi-même, quand j'ai commencé à peindre, souvent je restais interloqué devant mes dessins, je me suis rendu compte

que c'est parce que je ne me connaissais pas vraiment.» Pour le peintre, un tableau devrait refléter les joies, les angoisses, les douleurs de celui qui l'a peint, c'est le secret de l'art.

Roméo Savoie veut une admiration sans bornes pour le célèbre peintre Antoni Tapies. Selon Tapies, une œuvre d'art devrait laisser le spectateur perplexe, le faire réfléchir sur le sens de la vie. On retrouve souvent chez Savoie ce côté de Tapies, «lorsque je vois quelqu'un pleurer devant une de mes toiles, je me dis que j'ai apporté ma pierre à l'humanité, car pour moi le véritable art, c'est l'art qui pousse le spectateur à un autre état que celui de l'observateur bête.»

Artiste, poète, penseur, militant, naturaliste, Roméo Savoie est tout sauf rien. Comme ses tableaux le démontrent, c'est un amoureux de la vie, un fervent défenseur de l'être humain. Dans un monde où séignent contradictions et incompréhensions, ce que le peintre exerce par-dessus tout, c'est la violence et la haine, qui mènent à la destruction de l'espace humain. «Je dénonce et je déconstruis toujours ceux qui s'amusent à détruire cette merveille



qu'il est la vie.»

Si dans la plupart de ses œuvres, la couleur noire domine, ce n'est pas que le pessimisme obscurcisse l'âme de Savoie. Dans ses tableaux, le noir semble être la rencontre d'êtres, de dessins, d'objets collés, un monde riche en expérience. Tout comme son regard sombre, le couleur noire symbolise chez Savoie une sagesse infinie.

Il ne fait aucun doute que le talent et la personnalité de Roméo Savoie sont impressionnants et uniques. Ses œuvres nous révèlent un être passionné de la vie, un homme intrigué qui ne se contente jamais de «superficiel». Les peintures de Savoie nous signalent son désir d'innover, de gravir, de couler son corps et son âme dans la toile.



LES GRANDS EXPLORATEURS

présentée par





Corse

Sardaigne

In collaboration avec 

commentée sur scène par **JEAN-MARC BOISSEAU**

Le lundi 23 février 1998 à 19 h 30
 Pavillon Jeanne-de-Valois U de M Étudiants/65+ : 1\$ et Autres : 10\$

RÉSEAU DE BILLETTERIE DU GRAND MONCTON • 858-4554







Ciné-Campus

1997-1998 Moncton

LA FEMME DÉFENDUE
20-21-22 février, à 20h

France, 1997, 97 min.
(Compétition officielle, Cannes 1997)

Réal. : Philippe Harel, avec Isabelle Carré

 
Service des Lettres nouvelles

Édific. Jacqueline-Bouchard (Local 163)
Pour renseignements : (506) 858-3712

Arts & Spectacles

Samedi soir ordinaire

Philippe Ricard

La ventriloque québécoise Lise Mazarin se domaine en spectacle samedi soir dernier à l'auditorium du pavillon Jeanne-de-Viktor de l'Université de Montréal. Après une tournée dans les écoles élémentaires de la région, Mme Mazarin s'attaquait désormais au public adulte en cette soirée de la Saint-Valentin.

Il faut souligner d'entrée de jeu que Lise Mazarin est seule sur scène. Hors-la-présence des deux belles qui reposent ses marionnettes, le décor est minimalist. D'ose, pendant une heure, toute l'attention est centrée sur elle.

Dans son premier numéro, elle

immédiatement introduit ses audoïnes au monde de la ventriloque, à l'aide d'un court monologue portant sur des anecdotes relatives à son métier.

Mme Mazarin a créée personnellement avec le numéro central de son spectacle et un personnage nommé Virus, celui qui fait sa marque de commerce. Le marionnette de type «Muppet Show» (il ne dispose pas de leviers comme les marionnettes de ventriloque traditionnelles) est un personnage très ordinaire, dans un genre de monnaie tout le monde débrouille entre autres de ses problèmes de couple, de ses enfants et de sujets quelque peu politiques. Avec Virus, Mme Mazarin a démontré

un talent évident pour la ventriloque, notamment dans un passage où elle imite à merveille le son de Fido. Une impression. Par contre, les lettres laissent souvent à désirer, les lignes étant plutôt faciles, et les sujets ayant déjà été utilisés à profusion par de nombreux humoristes.

Son troisième numéro s'est entamé avec la présentation de dix-sept personnages différents. Sophie, Sophie est une marionnette de ventriloque traditionnelle possédant trois leviers (lèvres bougeant sa bouche, sa tête et un œil). Dans cette troisième partie du spectacle, la marionnette tente de trouver, à l'aide de Mme Mazarin, l'âme sœur par le



biais des spectateurs présents dans la salle. C'est à ce moment, au grand dam de plusieurs, que la ventriloque est descendue dans la salle pour détacher un épiceur masculin à son marionnette. Le numéro est somme toute assez drôle, car Mme Mazarin se laisse aller à la spontanéité et les lignes étaient plutôt bien placées.

Dans la dernière partie de son spectacle, la ventriloque recourt une fois de plus à la participation du public. C'est fin, les deux robeses avaient la tâche de faire

comme s'ils étaient des marionnettes. Pendant que Mme Mazarin les faisait débattre sur leur vie de couple (hahaha), les deux malheureux continuellement d'ouvrir et de fermer la bouche comme de vrais pantins.

C'était donc un spectacle de ventriloquie et d'humour richard. Il aurait été curieux le public de l'auditorium Jeanne-de-Viktor samedi soir. Certes, Lise Mazarin a peut-être beaucoup de talent pour l'improvisation de ses personnages, mais pour être une femme, on s'aperçoit.

Chronique disques

Philippe Landry

Volume 1
Dyran Manning
ONY

Déjà à son jeune âge, cette chanteuse ontarienne a émerveillé le plus d'un canadien avec sa voix riche et sensuelle et ses paroles matures et honnêtes. Dyran Manning, âgée d'à peine 21 ans, a déjà connu deux énormes succès avec les deux premiers extraits de son tout premier album, *Half the Man* et *My Addiction*. Ce qui la démarque des autres musiciennes de sa génération, c'est qu'elle ne tente pas de se concentrer sur un seul style musical. Son album combine d'excellente ballade à la Jewel, en passant par des pièces plus rock à la Holly McNarland.

Deuxième partie, deux compositions de la jeune prodige canadienne. De fait, ce qui est impressionnant, c'est que l'album en tant que tel, c'est bien plus que *Half the Man* et *My Addiction*. Et cette cassette de très bonnes pièces à succès, dont *Under the Hill* et *The End of the Game*.

Lors de son récent passage à Montréal en compagnie de Wide Mouth Mason dans le cadre de la tournée Beveridge Rock, elle a convaincu le secteur des spectacles québécois présents pour sa prestation. Il ne reste plus qu'à espérer qu'elle sera de nouveau de passage pour qu'on apprécie à sa juste valeur le talent de cette nouvelle venue de la scène musicale canadienne. Un album méritamment à conseiller.

The Monomahads
Geffin / Universal

Cet album éponyme de cette formation de San Francisco s'avère leur début sur une étiquette de disque majeure. Par contre, il s'agit de compléter l'effort de ce qu'on peut concevoir comme, mais quand même très évolué dans leur style musical. The Monomahads nous offrent un style musical pop-rock, sans toutefois tomber dans le piège de la commercialisation. Cependant, je déplore le fait que même après dix ans d'existence, les membres ne semblent toujours pas avoir trouvé un son qui leur est propre et qu'on peut composer à la première importance quel groupe de leur génération. L'album possède un bon potentiel mais qui ne pourra jamais être exploité, en raison du manque d'originalité, situation un peu similaire à celle de la formation canadienne The Gunbushers.

Un élément clé manquant sur ce disque est le manque de diversité. Les pièces se ressemblent en part trop à mon goût, et tombent parfois dans le conformisme de la musique pop-rock moderne. À vrai dire, il a fallu que je me force pour écouter cet album jusqu'au bout.

Mercy Already
Ocean Colour Scene
MCA / Universal

Ocean Colour Scene s'inscrit sans conteste dans la lignée des nouveaux groupes britanniques qui dominent le monde musical, tels The Verve et Oasis. Leur troisième album *Mercy Already*, en est la preuve.

Il est bon parfois d'écouter un album sans avoir d'attentes et de découvrir un chef-d'œuvre musical. Dès la première pièce, *Blinded Mile High City*, on s'aperçoit qu'OCS est dans une classe à part.

Il est difficile de dire quelles influences ont été la musique de OCS, puisque les pièces varient beaucoup. Le public Britter Day, particulièrement, se démarque des autres par son influence des Beatles. Toutefois, OCS possède son son bien à eux.

La formation britannique présente quand même de l'expérience, non qu'on ne déjà fait les premières parties d'Oasis et The Who. Ils ont d'ailleurs déjà été accompagnés sur scène par les désormais célèbres frères Gallagher pour l'interprétation de quelques-unes de leurs pièces.

Merci Already, d'Ocean Colour Scene, est à mon avis un des meilleurs albums britanniques à paraître depuis l'album *Hymns of The Verse*. Par ailleurs, il deviendra sûrement un des meilleurs albums britanniques de la décennie.

CERTIFICATS
DE MÉRITE
1998

MISES EN CANDIDATURE

Pour une meilleure action, l'Université désire des certificats de mérite aux étudiants et étudiants qui terminent leurs études avec succès et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante.

Les étudiants et les étudiants peuvent soumettre leur propos candidates au sein d'une seule personne qui s'avère susceptible de rencontrer les critères de qualification. Les formulaires sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et écoles, de la Faculté et de la division des Services aux étudiants et étudiants. (Informations complètes de la division des services aux étudiants et étudiants, local C-301 - Centre étudiant.)

Cette année de certificats est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et des étudiants. Les membres de la faculté sont les Chaires (Droit et MBE), Louise Marceau (Éducation), Les Fugats (École de droit), Monique Brochu (Éducation, Musique et Sport), Denis Michaud (Sciences sociales) et Jean Hebert (Droit).

Pour les candidatures qui seront soumises, le comité de sélection, formé de membres de la Faculté et des SAIE, choisira les finalistes et les finalistes qui seront le plus fidèle marque un participant à des champs d'activités diverses, par exemple, le conseil d'étudiant, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les services étudiants, les médias et les divers comités de campus.

Les Sports

Volleyball universitaire

La dernière étape est franchie pour les Anges

Natacha Noël

Les Anges devaient à tout prix remporter deux victoires la semaine dernière selon l'entraîneur de l'équipe, Moustie Boudreau-Carroll. Les privilégiés de Boudreau-Carroll ont remporté deux de leurs trois matchs qu'ils disputaient cette semaine. Elles ont remporté leur match face à Moncton Allison mercredi dernier en trois sets: 15-1, 15-3 et 15-4. Le titre de la jeunesse du match face aux Mousties a été une fois de plus décerné à la joueuse vétérane des Anges, Ginette Gagnon. Quant aux autres matchs de la fin de semaine, les Anges ont perdu en quatre sets contre Dalhousie samedi: 15-12, 16-15, 15-15 et 4-15. Dimanche, elles ont défilé les Hackers de St-Mary's en trois sets: 15-1, 15-9 et 15-10. Cette fois, le titre de la jeunesse du match est allé à la joueuse recrue Carole Bourgoin.



Les Anges affrontent encore une fois Saint-Mary's dans la première moitié du championnat de l'ASIA vendredi. C'est le tout pour le tout pour la troupe de Moustie Boudreau-Carroll.

D'après l'entraîneur adjoint, Gilles St-Hilaire, le match face à St-Mary's a été très bon dit. Selon lui, St-Mary's a montré une plus forte opposition au deuxième et au troisième set. «Il y avait beaucoup d'intensité et la clé chez nous a été un bon

jeu défensif», a déclaré la joueuse vétérane des Anges, Nicole Melanson. La rencontre de dimanche aura été un dur coup pour les Anges. Elles ont perdu en quatre sets contre Dalhousie. Les Anges ont d'abord gagné le

premier set 15-12 puis ont éprouvé beaucoup de difficultés par la suite. «Dans le deuxième set, on commençait à sentir la pression. Le pointage était égal: soit 10-10 pour un bon bout de temps. C'était un grand rallye. La défensive solide de Dalhousie était solide et elles ont bien joué. On a trop fait d'erreurs. On ne gagne pas un match quand on fait trop d'erreurs», a expliqué Gilles St-Hilaire. «On a connu des difficultés et on n'a pas ramassé des bonnes balles», a affirmé Nicole Melanson.

Nicole Melanson se dit qu'est à elle satisfait de la saison. «On a eu des hauts et des bas, mais ça a bien été et on a appris de nos erreurs. Les jeunes sont prêtes pour l'Asie (l'Association des sports Interuniversitaires de l'Atlantique). On devra se concentrer afin de donner notre 100% dans nos performances», a confié Melanson. Elle précise que les Anges n'avaient pas de pression sur leurs épaules, comme les équipes de Dalhousie et de Memorial. «Les équipes de Dalhousie et de Memorial ont des attentes

pour remporter l'Asie. L'équipe voit l'Asie comme le dernier tournoi de l'année et on devra travailler fort et intensément aux pratiques. Le volume et l'intensité seront augmentés», a signalé Melanson.

L'entraîneur adjoint a ajouté qu'il était très satisfait de la saison, mais qu'elle n'est pas encore terminée. «Il faut battre les grosses équipes au tournoi de l'Asie», a repris St-Hilaire. Il ajoute que l'on devra éliminer les erreurs mentales et coûteuses. «On devra être capable de diversifier l'offensive et on travaillera sur cette semaine. C'est soit Memorial, Dalhousie ou Moncton qui représentera l'Atlantique à l'USIC (l'Union sportive Interuniversitaires canadiennes), a dévoilé l'entraîneur adjoint. L'Asie se déroulera en fin de semaine du 26 au 22 février à Halifax (l'Université de Dalhousie). Les Anges conserveront toujours le troisième rang de l'Asie.

Rencontre d'athlétisme à Sherbrooke

On se prépare pour l'ASIA

Kevin Hubert

Trois athlètes de l'Université de Moncton, les plus en vue, ont compétitionné le 14 février dernier à la rencontre d'athlétisme de l'Université de Sherbrooke. Une belle expérience pour Amy Cassie, Diane Pelletier et Chantal Bourgeois.

Pour les coureuses Amy Cassie et Diane Pelletier, il s'agissait de leur troisième course de la saison. Cette fois, la compétition était à un plus haut, puisque plusieurs universités du Québec, dont Concordia, Haldim, Laval et McGill, étaient de la partie. L'Université Windsor était également présente.

Amy Cassie a pris part à l'épreuve du 600 mètres, terminant avec un temps de 1 minute, 38 secondes et 77 centièmes, ce qui est un temps semblable à celui de Moncton. L'entraîneur Marc Boudreau a bien voulu analyser la course de ses athlètes.

«Amy est partie très rapidement et a connu quelques difficultés techniques dans le 2e tour. J'aurais aimé voir de l'endurance, mais il y a eu un pas en arrière, dit-il. La principale difficulté a été

satisfait de sa course. «J'ai terminé de sur place, ce qui est assez bien», avoue-t-elle. «J'ai eu un bon départ, mais c'est dans le 2e 200 mètres que j'ai eu de la difficulté, d'ajuster l'athlète. Il y avait des filles qui ont été au national. Elles avaient une bonne stratégie de course». La course de demi-fond affilée qu'elle a encore beaucoup à apprendre en ce qui concerne le côté technique de la course. «Je n'ai été pas habitué au style de départ», qui faisait en sorte que toutes les coureuses partent en même temps, ce qui est différent de Moncton, où chacun a son coude.

Diane Pelletier a lui aussi participé au 600 mètres (musculine). Elle a terminé avec un temps d'une minute, 27 secondes et 63 centièmes, ce qui lui a valu une belle place. Ce temps est identique à son temps de la semaine dernière. «J'ai fait une course tactique. J'étais dans une vague lente, ce qui ne m'a pas aidé», affirme la sportive. L'athlète originaire de Sainte-Anne-de-Madawaska est en état à une première expérience sur une piste comme celle de

Sherbrooke. «C'était assez différent de Moncton. Je n'avais jamais essayé cela», ajoute-t-elle.

La troisième athlète à avoir pris part à la compétition de Sherbrooke est Chantal Bourgeois. Elle a réussi un lancer de 33,48 mètres, au lancer du poids, ce qui a été bon pour une fille (sur 11 compétitrice). Monique Daigle, entraîneuse adjointe, a dit satisfait du travail de Chantal. «C'est sa première compétition d'envolure. Il y avait un gros groupe d'athlètes. Elle était vraiment impressionnée», affirme-t-elle.

Pour Chantal, cette compétition est un prélude au championnat atlantique. Elle ajoute que son objectif personnel est de faire un lancer au-dessus de 11 mètres. Rappelons que Chantal Bourgeois est en sa première année en tant qu'athlète de l'UdeM.

Les championnats provinciaux ont lieu cette fin de semaine au CPEP Louis I. Robitaille. Plusieurs athlètes de Moncton seront présents. Le championnat de l'Association sportive Interuniversitaire de l'Atlantique aura lieu le 7 et 8 mars prochain au même à Moncton.

Athlètes de la semaine

Amy Cassie, de Sherbrooke, et Serge Bourgoin, de Saint-Amand, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 9 au 15 février.

Elle affilée, Amy Cassie a parcouru le 600 mètres en 1 minute 38 secondes et 77 centièmes lors d'une compétition tenue en fin de semaine à l'Université de Sherbrooke, au Québec. Elle a terminé quatrième parmi les coureuses des universités Bishop's, Concordia, Laval, McGill et Windsor.



Au hockey, le défenseur Serge Bourgoin a connu une autre excellente semaine en jouant de 30 à 35 minutes par match. Il a compté un but dimanche et récolté une passe mercredi et samedi.

Droit au but

Jeux de Nagano en résumé

Kevin Hubert

Depuis le 7 février dernier, les jeux du monde sont tenus vers le Japon pour les 16e Jeux Olympiques d'Hiver de Nagano. Déjà après une semaine et plus de compétition, nous avons vécu de beaux moments, ainsi que des déceptions. Voici un petit résumé de ces Jeux, en ce qui concerne les performances des athlètes canadiens.

Pour les beaux moments, il ne faut pas passer sous silence les 4 médailles d'or de Canada jusqu'à présent. Au moment d'être pour la première fois le Canada pour la médaille d'or en hockey masculin contre les États-Unis.

La première médaille d'or remportée par le Canada a été l'affaire de Ross MacLellan en planche à neige (snowboarding). Toutefois, plus tard dans la semaine, on a trouvé des traces de marijuana dans son urine lors des tests de contrôle. Il est allé en appel et a gagné. Les autres médailles d'or glorieusement méritées sont Catherine Lefebvre dans un 500 mètres, patinage de vitesse, le curling

féminin (Sandra Schmirler), et le duo Dave MacLellan-Pierre Lueders au bobsleigh.

Le Canada a reçu deux médailles d'argent qui auront été très de consolation. Et Éliot Stogler a offert toute une performance malgré une blessure à l'épaule, et a terminé derrière le russe Ilya Kulik. C'est une façon de couronner ce qu'il faut en savoir, car Stogler était probablement amovible. Pour ce qui est du curling masculin, Mike Harris de l'Ontario a été éliminé en finale contre la Suisse. Une déception qui est due à la santé.

D'autres Canadiens ont offert de bonnes performances. Jeremy Watsonson était au septième rang après la première course de 500 mètres de patinage de vitesse. Il a gagné cinq places pour terminer avec une médaille d'argent en une course. Oksana Ovtchinnikova a reçu le bronze dans la course de vitesse. Susan Auch a terminé au deuxième rang de 500 mètres de patinage de vitesse féminin, derrière sa compatriote LeMay Dean.

Des déceptions, il y en a eu dans le ski acrobatique, après des bon-

es. Le champion olympique déférent Jean-Luc Brassard a dû se contenter de la 4e position malgré une très belle descente en finale. Antoine Pélchat, qui a dominé les qualifications, a terminé au 7e rang dans la même compétition. Au patinage artistique, le couple canadien Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz n'ont fait valoir une médaille. D'après mes, et plusieurs autres, ils mériteraient au moins le bronze. C'est le couple Grishuk-Platon qui a gagné l'or de nouveau.

Le tournoi olympique de hockey fait passer beaucoup de monde. Comme vous levez ces lignes, vous savez si le Canada a battu le Kazakhstan ce matin en quart de finale. Si vous le savez pas, demandez à un voisin! Quoique il en soit, les

équipes du pool B qui se sont qualifiées (Kazakhstan et Belarus) n'ont pas vraiment d'affaire à. Se faire battre par des marqués de 5-0, 8-2, 9-2, 5-2 a de quoi être affligeant.

Le Canada a pour sa part eu sa revanche (pour l'instant) sur les États-Unis, alors que Patrick Roy a été très solide devant les filets. Le finale aura été serrée mais à l'issue, quatre-vingt-cinq (95) en plus le Canada! Ce sera le couronnement de ces 16e jeux.

A chaque année olympique, il y a des gens comme moi qui ont un grand intérêt dans les moments. Pour ma part, je me souviendrai de la spectaculaire chute d'Herman Maier lors de la descente masculine de ski alpin (vendredi 13). Je me souviendrai aussi de l'arrivée des joueurs

canadiens de hockey masculin à Nagano. Il ne faut pas oublier Mario Chiodo Savard-Gagnon et Luc Bréard en patinage artistique, qui ont fait preuve de courage en terminant leur danse malgré une blessure grippée qui les ont affaiblis. Et passons au pas se souvenir des records du monde effectués par plusieurs athlètes au patinage de vitesse.

Au moment de lire ces lignes, le Canada aura 30 médailles assurées. Le record est de 13. Les médailles éventuelles pour les prochains jours seront au patinage de vitesse sur courte piste et la finale de hockey masculin. On espère que le Canada pourra passer au travers des équipes comme la République tchèque et surtout la Russie. Ce sera à surveiller!

Hockey universitaire

Descente aux enfers pour les Aigles bleus

Les Aigles Bleus ont subi trois défaites consécutives au cours de la semaine, pour se retrouver avec seulement deux points d'avance sur les Panthers de l'États-Unis-Prairie-Edison pour le troisième rang de la division MacAdam.

Mardi dernier, les Aigles Bleus ont subi une raclée de 9-3 face aux Panthers à l'extérieur.

Quant aux parties à domicile, les Aigles ont perdu leurs deux parties de la fin de semaine contre les Tigers de Dalhousie et les Aces de Acadia, deux rivaux de la division Kelly.

Samedi, les Aigles ont perdu 5-1 face aux Tigers de Dalhousie. Le seul Aigle Bleu qui a battu Neil Sweeney a été Jérôme Caissie.

Dimanche, le Bleu et Or a concédé une fois perdue par une défaite de 4 buts. Cette fois, ça est dû par le compte de 6-2. Serge Bourgeois et Martin Latiphe ont trompé la vigilance du gardien d'Acadia. Claude Perreault d'ailleurs pour les deux parties, sauf pour les dernières 17 minutes, où Sébastien Dupuis a pris la relève. Il ne reste qu'une partie aux Aigles avant le début des séries



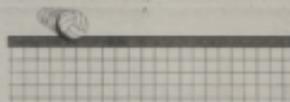
Les Aigles Bleus ont subi deux défaites consécutives en fin de semaine à domicile (contre Dalhousie et Acadia). Leur prochaine partie à Moncton aura lieu le 25 février contre UNB ou St-Thomé lors de la première ronde des séries éliminatoires.

éliminatoires (21 février contre Saint-Thomé). Les séries éliminatoires débutent le 25 février à domicile. Les Aigles affrontent le Victoria Road ou les Bruins de Saint-Thomé en première ronde. L'ÉPI jouera contre Mount Allison ou sera et fera face à UNB le 22 février.



SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

TOURNOI DE VOLLEYBALL

LE VENDREDI 20 FÉVRIER 1998
(14h00) Ceps L.J.R.

CATÉGORIE: MIXTE

Minimum de 6 joueurs/joueuses par équipe

Frais d'inscription : 30\$/équipe

DATE LIMITE D'INSCRIPTION

18 février 1998

à 16h00 au local 127, SAR



Une tradition de perfection.

C'est en 1817 qu'Alexander Keith arrive en Nouvelle-Écosse après s'être fait une réputation de brasseur perfectionniste en Angleterre. Trois ans plus tard, il fonde sa propre brasserie. N'utilisant que du malt d'orge pur de la meilleure qualité et du houblon soigneusement sélectionné, il fabrique chaque brassin avec un soin inégalé, brassant sa bière lentement, minutieusement, prenant le temps de bien faire les choses. Encore aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, sa bière est toujours brassée selon les mêmes méthodes traditionnelles et le même souci du détail. C'est pourquoi quand on l'aime, on l'aime vraiment.

SCOTCH WHISKY
SINCE 1817



ALEXANDER KEITH'S

FINE BEERS